

Programmation



SAISON 26-27



Scène nationale de la Guadeloupe



Sommaire

Tout est dit !



L'ARTCHIPEL

04 CALENDRIER ANNUEL

06 ÉDITO

Les mots du Président et du DG

08 PRÉSENTATION L'ARTCHIPEL

Un théâtre engagé

10 RESTEZ CONNECTÉ·E À L'ARTCHIPEL

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

ÉVÈNEMENTS

12 CONCERT JACQUES SCHWARZ-BART

Résistance

14 LES NEWS DE LA MAF

MAF : maison d'arrêt des femmes

16 LA MIGRATION DES CŒURS

inspiré de Maryse Condé et Emily Brontë

18 FLUX SANGUINS

Le pouvoir de la fraternité | Les Gamal

20 SAISON CABARET

Temps Fort Cabaret

22 FEMMES DES CARAÏBES

Michael MacBatz

24 VOIX DES OUTRE-MER

Concours de voix

26 PORGY AND BESS

Opéra | Amour, drame et espoir

28 KWAZÉ CHOUVAL

Temps Fort Jeunesse

30 BIOGRAPHIES

Temps Fort Jeunesse

32 DANSE SI T'ES

Temps Fort Jeunesse

34 SÉNAYA

Temps Fort Jeunesse

36 ETIENNE M'BAPPÉ

CountrySide

38 SONNY TROUPÉ

Gwoka moderne

40 REQUIEM POUR VÉNUS

Compagnie Difé Kako

42 SIBYLLINE

Résidence Danse | Compagnie Zimarèl

44 L'AUDITHÉÂTRE

La Com'Eddie @rnell

46 DANSE SI T'ES

Temps Fort Jeunesse | Collectif Hedò

48 TI BWA AU CŒUR

Temps Fort Jeunesse | Collectif Hedò

50 BOOBOO MANTA

Résidence musique

52 LES NOCTAMBULES

Alfred Alexandre

54 8 SAISONS

Un voyage musical fascinant

DANSE

56 TEMPS FORT DANSE

du 11 au 20 mars 2027

ÉVÈNEMENTS

58 TANYA SAINT-VAL

La vi bèl

60 PAYSAGES OUBLIÉS

Résidence Cirque

62 FANON

Résidence Théâtre

ÉVÈNEMENTS

64 BÉRÉNICE

Jean Racine

66 CE QU'IL FAUT DIRE

En compagnie de Karine Pédurand

68 SÉLUNE

En compagnie de Karine Pédurand

70 HOMMAGE À BÉBÉ ROSPART

Carte blanche à Bébé Rospart

72 CHAPASOSIRÉ

Boulagyèl | JC Maillard & TiMalo

DANSE

74 MOIS DES ÉCOLES DE DANSE

L'Artchipel ouvre ses portes

INSOLITE

76 CONCERT DE FIN DE SAISON

77 ACCUEILLIS AUSSI À L'ARTCHIPEL

L'ARTCHIPEL

78 EAC

Projets et politique de la ville

80 NOS PUBLICS

82 NOS PARTENAIRES

Devenez partenaire de L'Artchipel

84 UNE ÉQUIPE À VOTRE SERVICE

86 INFOS PRATIQUES

Horaires et billetterie

88 RÉSEAU

— Calendrier

Tous les évènements de la saison 2026 / 27



A vos marques, prêts...



Concert
CONCERT JACQUES SCHWARZ-BART
Sam 3 Oct | 20h
salle Anacaona
~~~~~

**Théâtre**  
**LES NEWS DE LA MAF**  
Sam 10 Oct | 20h  
salle Jenny Alpha  
~~~~~

Théâtre
LA MIGRATION DES CŒURS
Sam 17 Oct | 20h
salle Anacaona
~~~~~

**Danse**  
**FLUX SANGUINS  
LE POUVOIR DE LA FRATERNITÉ | LES GAMAL**  
Sam 24 Oct | 20h  
salle Anacaona  
~~~~~

Temps Fort Cabaret
KABARÉ Z
Sam 30 Oct | 20h
salle Jenny Alpha
~~~~~

**Théâtre**  
**FEMMES DES CARAÏBES**  
Sam 7 nov | 20h  
salle Anacaona  
~~~~~

Chant
VOIX DES OUTRE-MER
Sam 14 nov | 20h
salle Anacaona
~~~~~

**Opéra**  
**PORGY AND BESS**  
Sam 14 nov | 20h  
salle Anacaona

**Temps Fort Jeunesse**  
**KWAZÉ CHOUVAL**  
SPECTACLE CHORÉGRAPHIQUE  
Mar 17 nov | 9h30  
salle Jenny Alpha  
~~~~~

Temps Fort Jeunesse
BIOGRAPHIES
CIRQUE
Ven 20 nov | 20h
Salle Anacaona
~~~~~

**Temps Fort Jeunesse**  
**DANSE SI T'ES**  
DANSE  
Ven 20 nov | 19h  
Salle Jenny Alpha  
~~~~~

Temps Fort Jeunesse
SÉNAYA
MUSIQUE
Sam 21 nov | 20h
Salle Jenny Alpha
~~~~~

**Concert**  
**ETIENNE M'BAPPÉ COUNTRYSIDE**  
Sam 28 nov | 20h  
salle Anacaona  
~~~~~

Concert
SONNY TROUPÉ
Sam 5 déc | 20h
salle Anacaona
~~~~~

**Musique**  
**REQUIEM POUR VÉNUS**  
Ven 11 déc | 20h  
Salle Jenny Alpha

**Résidence Danse**  
**SIBYLLINE**  
Sam 16 jan | 18h  
Salle Anacaona  
~~~~~

Théâtre
L'AUDITHÉÂTRE
Sam 30 jan | 20h
Salle Anacaona
~~~~~

**Temps Fort Jeunesse**  
**DANSE SI T'ES**  
DANSE  
2 au 4 fév  
Hors les murs  
~~~~~

Danse
TI BWA AU CŒUR
Ven 5 fév | 19h
Salle Jenny Alpha
~~~~~

**Résidence Musique**  
**BOOBOO MANTA**  
Sam 20 fév | 18h  
Salle Jenny Alpha  
~~~~~

Théâtre
LES NOCTAMBULES
Sam 27 fév | 20h
Salle Anacaona
~~~~~

**Musique**  
**8 SAISONS**  
Sam 6 mars | 20h  
Salle Anacaona  
~~~~~

Danse
TEMPS FORT DANSE
du 11 au 20 mars

Concert
TANYA SAINT-VAL
Sam 10 avril | 20h
Salle Anacaona
~~~~~

**Résidence Cirque**  
**PAYSAGE OUBLIÉS**  
Sam 10 avril  
Salle Jenny Alpha  
~~~~~

Résidence théâtre
FANON
Sam 17 avril | 18h
Salle Jenny Alpha
~~~~~

**Théâtre**  
**BÉRÉNICE**  
Sam 17 avril | 20h  
Salle Anacaona  
~~~~~

Théâtre
CE QU'IL FAUT DIRE
22 au 28 Avril
Hors les murs
~~~~~

**Théâtre**  
**SÉLUNE | POUR TOUS LES NOMS DE LA TERRE**  
Ven 30 Avril | 20h  
Salle Jenny Alpha  
~~~~~

Gwoka
HOMMAGE À BÉBÉ ROSPART
Mer 5 mai
~~~~~

**Musique**  
**CHAPASOSIRÉ**  
BOULAGYEL  
Mer 26 mai | 20h  
Salle Anacaona





# — L'Édito



Jacques Floro  
Président

**— L'Artchipel, Scène nationale de la Guadeloupe, déploie sa programmation de spectacles.**

Elle soutient intensément les artistes et leurs créations et promeut l'accès de toutes et tous à des événements éclectiques, dans et hors les murs.

Nous accueillerons toutes les formes, conçues à partir des interrogations liées à l'acte de créer par les artistes.

L'art du récit, de la déclamation, de la gestuelle, de l'expression musicale, invitent aussi à l'échange, au débat, à la circulation de la parole, comme une assemblée politique, au sens noble du terme, de « ce qui se joue dans la cité ».

L'artiste interroge mais n'apporte pas forcément de réponse, ne donne pas de leçon, il révèle, suscite le débat, parfois la controverse, il joue, parfois pour s'amuser.

**— Cette saison, nous prendrons le temps d'aborder L'Artchipel sous cet angle du débat, du lieu où s'exerce la démocratie, tout simplement.**

Des propos engagés seront soutenus, audacieux, voire révolutionnaires, comme la place des femmes dans l'univers du bain ou l'univers des cabarets d'aujourd'hui, la lutte des femmes pour la liberté dans la Caraïbe, sans oublier d'être parfois drôle, épique, poétique ou romantique.

Nos artistes en résidence de création seront ravis de débattre avec vous sur les créations en cours, lors des sorties de résidence. Ne manquez pas ces moments de parole, liants d'une idée créatrice, vers une réalisation vivante.

Osez franchir le seuil de L'Artchipel – Scène nationale de la Guadeloupe ! Nous vous attendons, les artistes vous attendent, les œuvres elles, ne manqueront pas de vous toucher, comme nous le souhaitons.



Gérard Poumaroux  
Directeur général

**— Bonne lecture et belle saison à toutes et à tous.**

# — Présentation L'Artchipel



Bon à savoir !



## — Un théâtre engagé au delà des frontières

*L'Artchipel, scène nationale de la Guadeloupe, est implantée à Basse-Terre. Elle fait partie du réseau des 78 scènes nationales présentes en France métropolitaine et en Outre-mer.*

Depuis 2016, elle est dirigée par Gérard Poumaroux. Sa mission première est la diffusion de spectacles pluridisciplinaires : musique, théâtre, danse, formes hybrides et spectacles jeune public.

Attentive au dialogue avec le territoire, L'Artchipel met à l'honneur les artistes

guadeloupéens, antillais et caribéens, tout en accueillant des artistes et compagnies de l'Hexagone.

Elle encourage la recherche d'esthétiques nouvelles, contribue à valoriser les écritures contemporaines caribéennes et accompagne des artistes confirmés comme émergents, notamment à travers des programmes dédiés et des résidences de recherche artistique.

Ouverte à tous les publics, elle propose chaque saison des temps forts, notamment autour de la danse et de la jeunesse.



# Restez connectés

**Pour ne rien manquer de la saison, rejoignez les canaux d'information de L'Artchipel.**

*Spectacles, concerts, théâtre, danse, résidences de recherche, rencontres avec les artistes, ateliers, actions culturelles, temps forts jeunesse ou rendez-vous hors les murs : toute l'actualité de la scène nationale vous accompagne au fil de l'année.*

Plusieurs possibilités pour rester connecter à l'Artchipel En vous abonnant à notre newsletter et à notre chaîne WhatsApp, vous recevez directement les informations essentielles, au bon moment, sans avoir à les chercher.

La newsletter vous permet de prendre le temps de découvrir les propositions de la saison : elle rassemble les grands rendez-vous à venir, les coups de projecteur sur les spectacles, les informations pratiques, les ouvertures de billetterie, les offres à ne pas manquer et les invitations à prolonger l'expérience autrement. C'est le format idéal pour préparer vos sorties, partager vos envies avec vos proches et garder une vision claire de ce qui se passe à L'Artchipel.



**Nous rejoindre**



La chaîne WhatsApp, elle, vous offre une information plus directe et plus rapide : rappels de spectacles, changements éventuels, dernières places disponibles, contenus en coulisses, annonces importantes ou messages courts pour rester au plus près de la vie du lieu.

C'est simple, pratique et accessible depuis votre téléphone. Vous choisissez de suivre l'actualité qui vous intéresse, à votre rythme, tout en restant connecté-e à une maison de création ouverte sur le territoire, les artistes et les publics.

S'abonner, c'est profiter d'une relation privilégiée avec L'Artchipel : être informé-e en avant-première, mieux organiser ses sorties, découvrir les artistes accueillis, recevoir des rappels utiles et ne plus passer à côté des rendez-vous qui font vibrer la saison culturelle en Guadeloupe.

Que vous soyez spectateur fidèle, curieux d'un soir, famille, enseignant, artiste, amateur de musique, de théâtre, de danse ou simplement désireux de suivre la vie culturelle du territoire, ces deux outils sont faits pour vous.

**Scannez, abonnez-vous, restez informé-e.**



whatsapp



Facebook





Crédit photo : André Baille – Barreille

# — Concert Jacques Schwarz- Bart

Concert

**TOUT PUBLIC : SAMEDI 3 OCTOBRE À 20H**  
**SALLE ANACAONA**

**—Avec *Resistance*,  
Jacques Schwarz-Bart  
transforme la musique en  
acte de transmission.**

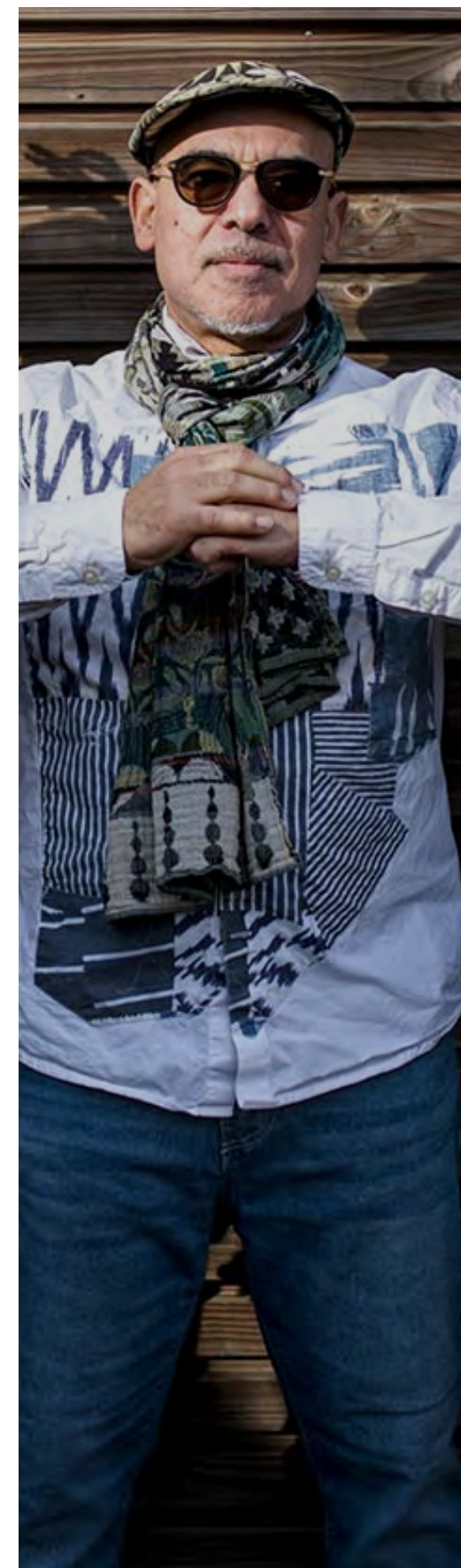
Héritier d'une histoire familiale marquée par les combats pour la liberté – son père André Schwarz-Bart fut résistant et auteur du *Dernier des Justes*, sa mère Simone Schwarz-Bart a consacré une partie de son œuvre aux mémoires guadeloupéennes – le saxophoniste signe un album où l'intime rejoint l'universel.

Entouré d'Arnaud Dolmen et Reggie Washington, il explore la liberté du trio sans instrument harmonique et rend hommage aux figures qui ont incarné la résistance sous toutes ses formes : Maya Angelou, Sarah Maldoror, Violette Chaville ou encore les esclaves marrons. Entre mémoire, engagement et puissance créatrice, *Résistance* affirme la musique comme un espace de liberté et d'espérance.

**Jacques Schwarz-Bart** : saxophone ténor, compositions

**Arnaud Dolmen** : batterie, voix

**Reggie Washington** : contrebasse, basse





# — Les news de la MAF

## MAF : maison d'arrêt des femmes – Cie Maztek et cie Myriam Soulanges Back Art Diffusion

**Minoritaires en prison, les femmes sont les oubliées du système pénitentiaire : même incarcérées, elles ne bénéficient pas des mêmes droits que les hommes. La plupart sont détenues pour des faits de petite délinquance, et nombre d'entre elles sont des « mules », originaires de Guyane ou d'ailleurs dans la Caraïbe, contraintes de transporter de la drogue pour subvenir aux besoins de leur famille. Depuis l'instauration du contrôle à 100 % en Guyane fin 2022, les parcours des narcotrafiquants se sont déplacés vers la Guadeloupe.**

C'est dans ce contexte que le collectif Z.O.T., fondé par l'artiste visuelle Guy Gabon et les chorégraphes Myriam Soulanges et Anne Meyer, intervient depuis 2021 à la Maison d'Arrêt des Femmes de Rémire-Montjoly, en partenariat avec le SPIP. Les paroles, les gestes

et les corps dansants trop souvent « silencieux » nourrissent un processus qui vise à refabriquer une fierté d'être ensemble.

Comment traduire les corps contraints, les élans et les espoirs de femmes invisibilisées ? En utilisant l'art comme arme de résistance face à un système judiciaire inégalitaire et patriarcal, Les news de la MAF donne à voir et à entendre des récits de femmes incarcérées, conservés comme témoignage de leur force et de leur humanité.

Le projet est accompagné scientifiquement par le programme de recherche Écouter le terrain, porté par des enseignantes-chercheuses de l'Université Grenoble Alpes.



Crédit photo : Ana María Arévalo Gosen – Días Eternos

### Théâtre

**TOUT PUBLIC : SAMEDI 10 OCTOBRE À 16H, 18H ET 20H**

**SCOLAIRE : VENDREDI 9 OCTOBRE À 9H30 ET 14H**

**SALLE JENNY ALPHA**

Plus d'info sur <https://lartchipel.com/>

**Interprétation :** Anne Meyer, Guy Gabon, Myriam Soulanges, Capucine Bartholi, Ludivine Mirre

**Chorégraphie :** Collectif ZOT (Anne Meyer, Guy Gabon et Myriam Soulanges), en collaboration avec les interprètes

**Regard extérieur :** Valérie Castan

**Composition musicale :** Yann Cléry et Tanguy Crémoux

**Dispositif sonore :** Guillaume Feyler

**Création lumière et régie générale :** Roger Olivier

**Réalisation vidéo :** Nathalie Maufroy

**Interprètes vidéo :** Miangola Barège, Ludivine Mirre, Yaël Réunif, Rafaëlle Gabon, Sylodie Hierso

**Photographies :** Ana María Arévalo Gosen, série Días Eternos

**Chargée de production et du développement :** Marion Marchand

**Administration :** Véronica Oyome Maye

### Production :

Back Art Diffusion – cie Myriam Soulanges, Cie Maztek et Guy Gabon

### Coproduction :

L'Artchipel, Scène nationale de Guadeloupe • Tropiques Atrium, Scène nationale de Martinique • Touka Danses, Centre de Développement Chorégraphique National de Guyane

### Avec le soutien de :

DAC Guadeloupe • DCJS Guyane • FEAC – Ministère de la Culture • Conseil régional de Guadeloupe • Collectivité territoriale de Guyane • Conseil départemental de Guadeloupe • ADAMI

### Mécénat :

Caribbean Culture Fund • Caisse des Dépôts et Consignations.

### Remerciements :

Le collectif ZOT remercie la Ville du Moule – Centre Culturel Robert Loyson pour son accompagnement et son engagement aux côtés de cette création.





# — La Migration des Cœurs

**mise en scène Anne Monfort librement inspiré de Maryse Condé & Emily Brontë**

**Maryse Condé transpose Les Hauts de Hurlevent d'Emily Brontë sur les hauteurs de la Guadeloupe : Razyé et Cathy s'aiment d'une passion que les préjugés de couleur et de classe viennent briser. De cette blessure naissent la vengeance, les fantômes et une lignée entière prise dans l'engrenage de la domination coloniale. Anne Monfort met en scène ce mythe antillais avec cinq interprètes.**

Les Hauts de Hurlevent sont balayés par les vents du Yorkshire. En 1771, Mr Earnshaw adopte Heathcliff, « noir comme le jais et le feu », ramené de Liverpool, alors grand port négrier. L'amitié enfantine de Heathcliff et Cathy tourne à la passion amoureuse, tandis qu'Hindley, le fils de la maison, l'humilie sans relâche. Cathy épouse finalement le riche Edgar Linton ; Heathcliff, furieux, fait fortune et rachète Hurlevent. Cathy meurt en couches ; inconsolable, il se venge sur Hindley, sur les Linton, et sur les générations suivantes.

Dans La Migration des cœurs, Maryse Condé transpose ce mythe sur le domaine de l'Engoulevant, en Guadeloupe : Heathcliff devient Razyé, les Linton deviennent les Lins-seuil, et le racisme, les rapports de classe et de couleur – sous-jacents mais jamais nommés chez Brontë – sont mis en pleine lumière. Cathy II, fille illégitime de Cathy et Razyé, épouse son propre demi-frère sans le savoir ; les fantômes se démultiplient, les récits se répondent, dans un territoire où les éléments dominant de tout leur bruit et leur fureur.

Anne Monfort a rencontré ce mythe littéraire à l'adolescence, par un détour inattendu : les livres jeunesse de Daniel Pennac, qui le convoquaient déjà dans Kamo l'agence Babel. En portant à la scène la relecture de Maryse Condé, elle réunit cinq interprètes, entre Guadeloupe et Europe, pour une création en résidence entre la Guadeloupe et la Cité de la Langue Française à Villers-Cotterêts, avant sa création au Festival Cap Excellence en Théâtre et à l'Artchipel scène nationale de la Guadeloupe puis au Théâtre Le Poche de Genève.

Crédits photos : Sophie Gillet, Day-for-night



## Théâtre

**TOUT PUBLIC : SAMEDI 17 OCTOBRE À 20H**

**SCOLAIRE : VENDREDI 16 OCTOBRE À 9H30  
SALLE ANACAONA**

**Conception et mise en scène :** Anne Monfort

**En collaboration avec :** Textes En Paroles, Le Poche Genève

**Collaboration artistique :** Laure Bachelier-Mazon

**Distribution :** régie (Hexagone / Europe) : Julien Barrillet

**Avec :** Harry Baltus, Judith Henry, Isabelle Kancel, Coralie Méride, Djemi Pittet

**Création lumière & régie :** Roger Olivier (Guadeloupe), Cécile Robin (Hexagone / Europe)

**Création musicale :** Núria Gimenez Comas  
**Administration et production :** Yohan Rantswiler

**Production et diffusion :** Les Productions de la Seine – Florence Francisco et Gabrielle Baille

**Production :**  
Day-for-night

**Coproduction :**  
Textes En Paroles, Le Poche Genève, L'Arc scène nationale Le Creusot, L'Artchipel scène nationale de la Guadeloupe

**Avec le soutien de :**  
Cité de la Langue Française – Château Villers-Cotterêts, Commission Internationale du Théâtre Francophone (CITF), Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage en partenariat avec l'Agence Française de Développement, Ministère des Outres-Mers, Compagnie Milétoiles – Résidence d'accueil 2025, financée par la DAC Guadeloupe, Cap excellence / Centre Culturel Sonis – Les Abymes, Lycée Carnot – Pointe-à-Pitre, Villa Belle Créole – Petit Bourg, salle Georges Tarer – Pointe-à-Pitre, La Maison des Aînés – Baie-Mahault, Ville de Pointe-à-Pitre, La maison Jacques Copeau. Compagnie conventionnée DRAC et Région Bourgogne-Franche-Comté.

**Création à l'Artchipel  
scène nationale de la  
Guadeloupe**



# — FLUX Sanguins

## Les Gamal | Le pouvoir de la fraternité

**Loïck et Emerick Gene sont frères jumeaux, et ça se voit : dans ce duo hip-hop, chaque geste répond à l'autre, chaque silence se comprend sans un mot. Portée par une technique forgée en compétitions internationales, leur écriture chorégraphique intime transforme des souvenirs partagés en un récit dansé où la fraternité devient danse. En 1ère partie : concours chorégraphique local.**

En première partie, un concours chorégraphique donnera l'opportunité à des groupes de danse locaux et d'ailleurs présélectionnés (de 2 à 5 danseurs) de présenter leur meilleure création chorégraphique ! Le lauréat sera primé.

Dans ce duo, les frères jumeaux Loïck et Emerick GENE (Les Gamal) nous invitent dans leur univers intime, façonné par des souvenirs partagés, une synchronie émotionnelle et une unité de mouvement. Bien plus qu'une simple performance, ce spectacle transforme leurs histoires

personnelles en un récit dansé d'une grande puissance où est dessinée la personnalité de l'un et de l'autre avec des corps qui semblent puiser leur vitalité, parfois, dans un seul et même cœur.

Leur virtuosité technique, forgée lors de nombreuses compétitions internationales (concours chorégraphiques, battles, ...), s'allie à une finesse théâtrale, le tout sublimé par une musique originale et une scénographie lumineuse saisissante. Ce duo profondément humain vibre de précision et d'émotion, offrant un regard neuf et sincère sur le hip-hop et sur la force indicible des liens fraternels.

**“Flux Sanguins – Le pouvoir de la fraternité”** a rencontré un vif succès à l'international – en France, en Suède, en Italie, en Allemagne ou encore aux Pays-Bas – grâce à l'alliance puissante de la danse et de l'émotion.  
**Telle l'énergie circule... Tel le sang circule...**

Danse

**TOUT PUBLIC : SAMEDI 24 OCTOBRE À 20H**

**SALLE ANACAONA**

**Chorégraphie / interprétation :** Loïck Gene, Emerick Gene (Les Gamal)

**Management artistique / coordination administrative :** Sammy Gene

**Direction de tournée / diffusion :** Dirk Korell

**Beatmaker / musique :** Alexandre Ladour (MadiJuwon)

**Création lumière / régie :** Florent Ecrohart

**Vidéo / montage :** Yannick Hochorian

**Stylisme / design :** Corianna Moubembe

**Coproduction :**

Auditorium de Seynod, La Place (Paris)

**Partenaires :**

Pôle en Scènes – Alain Berne, L'Alert Camus, Pôle Pik MJC Villeurbanne (Maison des Jeunes et de la Culture) Hip Hop Lyon, Contrast Talent, Tribute Hip Hop

**Avec le soutien de :**

La Place (Paris), Pôle en Scènes, Hip Hop Lyon, Contrast Talent, MJC Villeurbanne Première : La Place (Paris) – 18 juin 2022

Crédit photo : Audran SARZIER





# — Saison Kabarè



Crédit photo : Adeline Rapon

Temps Fort Cabaret

**TOUT PUBLIC : VENDREDI 30 OCTOBRE À 20H**  
SALLE JENNY ALPHA

**– “Dans le cadre de la Saison Cabaret initiée et soutenue par le ministère de la Culture”.**

**Danse, chant, poésie, lipsync et culture ballroom s’y répondent en une succession de tableaux festifs, sensibles et engagés. Textes créoles, musiques et corps en mouvement célèbrent les imaginaires et les voix de la Caraïbe d’aujourd’hui. Ateliers voguing et danse en marge du spectacle.**

Le spectacle alterne moments d’émotions, d’humour, de puissance visuelle et de célébration collective, offrant au public une expérience immersive où les codes du cabaret servent les performances et expressions contemporaines de nos territoires.

À travers les univers de Nadia Chonville, Rajah the Mpress, Abéni, Florence Naprix, Stella Seba, Soa Magen et Sarah Nomel, le public découvre une mosaïque de récits, de personnages et de formes artistiques qui font résonner les imaginaires de la Caraïbe contemporaine.

Sur scène, les corps dansent, les voix s’élèvent, les textes se disent, se chantent et se vivent dans une esthétique qui puise autant dans les traditions caribéennes que dans les expressions artistiques les plus actuelles.

Tour à tour festif, poétique, sensible et spectaculaire, les artistes de cabaret de Martinique et de Guadeloupe explorent les questions de mémoire, de transmission, de liberté, d’identité et de représentation à travers une forme accessible et profondément vivante.

**Proposé par :** Kabarè Z

**Direction artistique / performance :** Nadia Chonville

**Mise en scène :** Guillaume Ruffin

**Voix / chant lead :** Florence Naprix

**Basse / piano / hang :** Sarah Nomel

**Percussions / voix :** Soa Magen

**Danse / drag :** Rajah the Mpress (Pascal Domesor)

**Danse :** Abéni (Audrey Nol), Stella Séba

**Partenaires :**

Ministère de la Culture dans le cadre du Plan Cabaret, DGCA, Direction Générale de la Création Artistique.



# Femmes des Caraïbes

## Michael MacBatz | Théâtre international | Cie Yorick

**Queen Nanny, cheffe marronne jamaïcaine devenue légende, et Solitude, combattante guadeloupéenne aux côtés de Delgrès contre le rétablissement de l'esclavage : deux femmes trop longtemps reléguées aux marges de l'Histoire reprennent voix et corps dans ce seul-en-scène de Michael MacBatz. Entre récit historique et souffle poétique, un hommage aux résistances caribéennes au féminin.**

Les voix de femmes longtemps reléguées aux marges des récits officiels traversent la scène comme des braises restées vives sous l'Histoire.

Pour cette première étape d'un vaste projet théâtral imaginé par Michael MacBatz, deux figures majeures des résistances caribéennes prennent corps : Queen Nanny, cheffe marronne jamaïcaine devenue légende, et Solitude, combattante guadeloupéenne engagée aux côtés de Louis Delgrès contre le rétablissement de l'esclavage par Napoléon.

Ni statues figées ni silhouettes héroïques lointaines, ces femmes apparaissent dans leur puissance humaine, traversées par la peur, la colère, le désir de liberté et l'urgence de survivre. Entre récit historique et souffle poétique, le spectacle fait entendre des mémoires souvent effacées, mais qui continuent de résonner aujourd'hui.

La mise en scène emprunte la forme du seule-en-scène tout en ouvrant un espace peuplé de voix, de chants, de fantômes et de combats. Une actrice peut devenir tout un peuple, faire surgir une plantation, une montagne refuge, une prison ou une bataille. Le théâtre avance ici comme un tambour dans la nuit : avec peu d'artifices, mais une force d'évocation saisissante.

De la Jamaïque aux Antilles françaises, Femmes des Caraïbes tisse une fresque sensible et politique où les destins individuels rencontrent la grande Histoire. Un spectacle habité, qui remet au centre celles que les livres ont trop souvent laissées au bord des pages.

### Théâtre

**TOUT PUBLIC : SAMEDI 7 NOVEMBRE À 20H**

**SCOLAIRE : VENDREDI 6 NOVEMBRE À 9H30**

**SALLE ANACAONA**

**Mise en scène :** Michael MacBatz

**Avec :** Laurence Joseph et Remi Oriogun-Williams

**Textes :** Ava-Gail Gardiner (Queen Nanny), Laurence Joseph (Solitude, d'après André Schwarz-Bart)

**Directeur de mouvement / chorégraphie :** Max Diakok

**Création lumières :** Romuald Lesné et Basile Gouffier

**Assistante et régie :** Natture Hill

### Coproduction :

Les Francophonies – Des écritures à la scène et L'Artchipel – Scène nationale de la Guadeloupe

**Avec l'aide du :** Ministère d'Outre-Mer

Crédit photo : Editions Points







## Chant

**MASTER CLASSES DU 9 AU 12 NOVEMBRE**

**TOUT PUBLIC : SAMEDI 14 NOVEMBRE À 20H**

**FINALE VOIX DES OUTRE-MER : VENDREDI 13 NOVEMBRE À 20H**

**SCOLAIRE : VENDREDI 13 NOVEMBRE À 9H30**

**SALLE ANACAONA**

## —Les Voix des Outre-mer.

Créé par le contre-ténor martiniquais Fabrice di Falco et Julien Leleu, le concours Les Voix des Outre-mer est devenu en quelques années un acteur majeur de la découverte et de la promotion des talents lyriques issus des territoires ultramarins.

Né avec la volonté de favoriser l'égalité des chances dans le monde de la musique classique, il permet à des chanteurs amateurs, en formation ou professionnels de bénéficier gratuitement d'auditions, de masterclasses, d'un accompagnement artistique et d'une mise en lumière nationale.

Présent dans l'ensemble des territoires ultramarins et auprès des ultramarins de l'Hexagone, le dispositif révèle chaque année de nouvelles voix qui se produisent lors d'une grande finale à l'Opéra Bastille à Paris. Plus qu'un concours, Les Voix des Outre-mer constitue un véritable parcours de formation et d'insertion professionnelle, favorisant la rencontre entre jeunes artistes, institutions culturelles et grandes figures du chant lyrique.

Grâce à son engagement en faveur de la diversité culturelle et de la démocratisation de l'accès à l'art lyrique, le concours a déjà accompagné plusieurs artistes aujourd'hui reconnus sur les scènes françaises et internationales. À travers concerts, créations et actions pédagogiques, Les Voix des Outre-mer contribuent au rayonnement des cultures ultramarines et à l'émergence d'une nouvelle génération d'interprètes d'excellence.

# —Voix des Ostre- Mer







Crédit photo : François Vila

# — Porgy and Bess

## Opéra

**TOUT PUBLIC : SAMEDI 14 NOVEMBRE À 20H**

**SCOLAIRE : VENDREDI 13 NOVEMBRE À 9H30**

**SALLE ANACAONA**

## —Amour, drame et espoir.

**Pour les 90 ans de l'un des chefs-d'œuvre du XXe siècle, Les Voix des Outre-mer donnent une version concert de Porgy and Bess. Composé par George Gershwin, cet opéra populaire mêle lyrisme, jazz, blues et negro spirituals autour de l'amour fragile de Porgy et Bess, empêché par la misère et la violence. Une soirée qui célèbre l'excellence lyrique ultramarine, entre émotion et Summertime.**

Pour célébrer les 90 ans de l'un des plus grands chefs-d'œuvre du XX<sup>e</sup> siècle, les Voix des Outre-mer proposent une version concert exceptionnelle de Porgy and Bess. Composé par George Gershwin, cet « opéra populaire américain » mêle avec génie lyrisme, jazz, blues et negro spirituals, dans une partition devenue légendaire.

Au cœur d'une rue Cases-Nègres réinventée aux Antilles, l'histoire suit Porgy, un homme marginalisé mais profondément généreux, et Bess, jeune femme en quête d'un nouveau départ. Leur amour fragile se heurte à la misère, à la violence et aux tentations, dans un récit d'une bouleversante humanité.

Portée par les artistes des Voix des Outre-mer, cette adaptation originale fait dialoguer l'héritage de Gershwin avec les cultures ultramarines. Entre émotion, puissance

vocale et richesse des traditions, elle met en lumière une nouvelle génération de talents tout en célébrant la diversité qui fait la force du spectacle vivant. Une invitation à redécouvrir un chef-d'œuvre universel, porté par l'inoubliable mélodie de Summertime et par l'espoir qui traverse toute l'œuvre.

**Livret :** Ira Gershwin & DuBose Heyward

**Musique:** George Gershwin

**Adaptation :** Les Voix des Outre-mer

**Direction artistique :** Fabrice di Falco, Julien Leleu

**Adaptation théâtrale :** Claudia Tagbo, Julien Leleu

**Conseil artistique :** Richard Martet

**Direction musicale :** Kazuko Iwashima

**Distribution :** en cours

**Interprétation :** Les Voix des Outre-mer

**Production :**

Les Contres Courants





Crédits photos : Marie Charlotte Loreille, Migail Montlouis-Félicité, Patrick Berger

Temps Fort Jeunesse du 16 au 21 novembre

# — Kwazé chouval

Compagnie Difé Kako

Temps Fort Jeunesse

**SCOLAIRE : MARDI 17 NOVEMBRE À 9H30**

SALLE JENNY ALPHA

ETAPE DE CRÉATION



## —Entre quadrilles d’hier et danses d’aujourd’hui, Kwazé Chouval invite au voyage.

**Chevaux, violons, percussions et corps en mouvement racontent aux enfants comme aux adultes une histoire de rencontres et de créolisation. Inspirée des quadrilles de Martinique, Guyane et Guadeloupe, la compagnie Difé Kako signe un spectacle vibrant qui fait galoper le patrimoine vers l’avenir.**

Avec Kwazé Chouval, la compagnie Difé Kako signe une création jeune public où patrimoine et création contemporaine se croisent dans un grand élan de liberté. Inspiré des quadrilles et contredanses de Martinique, de Guyane, de Guadeloupe, mais aussi des circulations culturelles entre l’Europe, l’Afrique, les Antilles et l’océan Indien, le spectacle explore la façon dont les danses voyagent, se transforment et se réinventent au fil du temps. Portée par la chorégraphe Chantal Loïal, cette pièce mêle danse, musique live, images animées, parole et poésie visuelle. Du quadrille au krump, du violon traditionnel aux rythmes afrodescendants, les interprètes dessinent un espace de rencontre où les héritages dialoguent avec les expressions d’aujourd’hui. Guidé par la figure malicieuse du cheval, fil rouge du spectacle, le jeune public embarque dans une aventure sensible qui célèbre la transmission, la diversité culturelle et la force créative du métissage.

**Compagnie Difé Kako** : depuis 1995

**Direction artistique** : Chantal Loïal

**Chorégraphie** : Chantal Loïal

**Auteur** : Dominique Roederer

**Assistante chorégraphique** : Joëlle Iffrig, Stéphane Mackwoviak

**Composition musicale** : Elise Kali, Damien Groleau

**Vidéaste** : Yutaka Takei

**Costumes** : en cours

**Création lumières** : en cours

**Son** : en cours

**Musiciens** : Elise Kali (en cours) Musiciens invités de Guyane et Martinique

**Danseurs** : Sonia Delphin, Stéphane Mackowiak

**Production** :

Compagnie Difé Kako

**Coproduction** :

CCN Montpellier - CCN Nantes- CCN La Rochelle

**Partenaires (en cours)** :

Villa Créative (Avignon), Mixt, École des Arts de la Scène – Petit Riens, Théâtre de Choisy-le-Roi, Ville de Boissy-Saint-Léger, Ville de Bondy, Ville de Bonneuil-sur-Marne, Château des Ducs de Bretagne, Bergerie de Soffin, TAG à Grigny, Théâtre 13, Théâtre Dunois Soutiens (en cours) : Ministère de la Culture (DAC Martinique, Guyane, Guadeloupe, DRAC Île-de-France), Région Guadeloupe, Région Île-de-France, Département de Guadeloupe, Collectivité territoriale de Guyane, Collectivité territoriale de Martinique, Ville du Moule, Ville de Paris, Fondation pour la mémoire de l’esclavage, ONDA, Caisse des Dépôts, ADAMI, SPEDIDAM





Crédit photo : Marc Lahore

Temps Fort Jeunesse du 16 au 21 novembre

# Bio graphies

## Compagnie EA EO

Temps Fort Jeunesse

**TOUT PUBLIC : VENDREDI 20 NOVEMBRE À 20H****SCOLAIRE : JEUDI 19 NOVEMBRE À 9H30 ET 14H****SALLE ANACAONA****CIRQUE**

**–Une jongleuse pense;  
un rappeur dit tout  
haut ce qu'elle pense  
tout bas, sans jamais  
oublier un vers, même  
trente ans plus tard.**

**Entre jonglage millimétré et flow  
hypnotique, la compagnie Ea Eo signe  
une traversée intime du temps qui passe  
et de la mémoire – ce qui, de nous,  
restera quand la scène et les corps auront  
vieilli. Une pièce de cirque hybride, aussi  
précise que bouleversante.**

Sur scène, une jongleuse et un rappeur. Elle lance, rattrape, recommence, au rythme de ses pensées – tantôt précises, tantôt abstraites. Lui les met en mots, en punchlines, en rimes calées au geste près : il est le porte-parole de son intimité, et n'oublie jamais un vers, même dix ou trente ans plus tard. Car si le spectacle vieillira avec ses interprètes, le texte, lui, restera immuable dans la mémoire du rappeur. De cette relation singulière naît une réflexion sur le temps qui passe, la mémoire, ce qu'il restera de tout cela – des tournées, des scènes partagées, des rimes égrenées au fil d'une vie d'artiste. Entre les lancers précis du jonglage et le métronome implacable du rap, la compagnie Ea Eo signe une pièce de cirque hybride, sensible et virtuose, Un dialogue rare entre deux disciplines, pour une pièce aussi précise dans sa forme que bouleversante dans son propos.

**Compagnie :** Ea Eo

La Compagnie est artiste associé au Vellein, scènes de la CAPI – Scène

Conventionnée d'Intérêt National en Isère  
**Accueils en résidence :** Théâtre des  
Clochards Célestes, Théâtre de la Croix  
Rousse, Collectif Petit Travers, Théâtre  
Mansart, Dijon

**Production :**

Ea Eo

**Coproduction :**

Théâtre du Vellein - Scène de la Capi  
Scène Conventionnée d'Intérêt National  
en Isère / Plateforme 2 pôles cirque en  
Normandie / La Brèche à Cherbourg et Le  
Cirque Théâtre d'Elbeuf / Les SUBS – lieu  
vivant d'expériences artistiques, Lyon  
/ Latitude 50 - Pôle des arts du cirque  
et de la rue / UP - Circus & Performing  
Arts (BE) / AY-ROOP, Scène de territoire  
cirque, Rennes / Palc – Pôle National  
Cirque, Châlons-en-Champagne, Grand  
Est / Le Plongeur - Cité du Cirque, Pôle  
national Cirque Le Mans Sarthe Pays de  
la Loire / RueWATT - Fabrique artistique,  
par la Coopérative De Rue et De Cirque  
(2r2c) / La Maison des Jonglages – scène  
conventionnée jonglage à La Courneuve  
ETAC Bourg-en-Bresse / MC2 Grenoble

**Coproduction :**

Rayon C – Plateforme cirque en  
Bourgogne-Franche-Comté / utoPistes /  
Association de Préfiguration pour une Cité  
Internationale des Arts du Cirque - Lyon  
Métropole / Fond de production Territoire  
de Cirque / Théâtre De La Mouche - Ville  
De Saint Genis Laval / le groupe des 20  
de la Région AURA / CIRQU'AURA, Réseau  
Cirque en Région AURA / Le Théâtre,  
Scène Nationale de Macon / Théâtre de  
Cornouaille, Scène Nationale de Quimper

**Avec le soutien de :**

DRAC Ile de France – conventionnement  
triennal, AURA / aide à la création DRAC AURA  
DGCA - Aide Nationale à la Création pour les  
Arts du Cirque / aide à la création de la Région  
île-de-France./ du réseau Cirqu'AURA / du  
Groupe des 20 de la Région AURA.





Crédit photo : Compagnie Opposito

Temps Fort Jeunesse du 16 au 21 novembre

# — Danse si t'es

**Collectif Hedo**

Temps Fort Jeunesse

**TOUT PUBLIC : VENDREDI 20 NOVEMBRE À 19H**

**SCOLAIRE : JEUDI 19 NOVEMBRE À 9H30 ET 14H**

SALLE JENNY ALPHA

DANSE



**—Une aire de jeux repeinte en blanc, quatre danseurs, des tablettes en bois plutôt qu'en verre.**

**Le Collectif Hedo investit les parcs pour enfants et interroge, corps et rythmes à l'appui, ce que les écrans font à l'enfance d'aujourd'hui. Un spectacle joyeux, sans barrière de langue, pensé pour l'espace public, qui redonne à tous le goût du jeu et de l'imaginaire.**

Sept écrans en moyenne par foyer, des enfants happés dès le plus jeune âge par tablettes et téléphones : le Collectif HEDO, quatre danseurs-chorégraphes guadeloupéens réunis depuis le collège, a choisi l'espace public plutôt que la salle de spectacle pour parler à hauteur d'enfant de cette question qui traverse toutes les familles.

Danse si t'es se joue dans les aires de jeux – souvent désertées en Guadeloupe – entièrement repeintes en blanc de Meudon pour l'occasion : une page vierge, poétique et éphémère, que les corps des danseurs viennent redessiner. Sans barrière de langue,

la pièce mêle danses métissées, percussions corporelles, sonorités traditionnelles guadeloupéennes et musiques électroniques, pour raconter la joie, l'angoisse, la libération de corps qui redécouvrent le jeu, l'imaginaire et la rencontre.

Des avions en papier, distribués aux enfants, et de fausses tablettes en bois deviennent les accessoires de cette reconquête ludique de l'espace public..

**Conception, danseurs interprètes-chorégraphes :** Lisa Ponin, Kenyah

Stanislas, Mickaël Top, Naomi Yengadessin

**Regard extérieur :** Guillermina Celedon

**Coproduction déléguée :**

Correspon'Danse

**Coproduction :**

Scène nationale de Guadeloupe (L'Artchipel), CNAREP de Garges-lès-Gonesse

**Avec le soutien de :**

DAC Guadeloupe, Région Guadeloupe, Salle Robert Loyson (Le Moule)





Temps Fort Jeunesse : Concert de clôture

# —Sénaya

Temps Fort Jeunesse : Concert de clôture

**TOUT PUBLIC : SAMEDI 21 NOVEMBRE À 20H**

SALLE JENNY ALPHA

MUSIQUE



## —Senaya est la voix du Soûlkreôl, une musique métissée où se répondent les rythmes des Caraïbes et de l'Afrique.

Entourée de cinq musiciens, l'autrice-compositrice-interprète chante en wolof, français, créole et anglais, puisant dans le patrimoine guadeloupéen – gwoka, biguine, quadrille, zouk – pour tisser un répertoire où se croisent soul, jazz, blues, afrobeat et électro. Un voyage porté par son nouvel album, *Soûlkreôl Vol.1//Roots/Racines*.

Si la musique noire était un arbre, celle de Senaya en représenterait toutes les racines, riches et diverses. Entourée de cinq musiciens émérites, l'artiste-musicienne-productrice nous fait pénétrer dans son univers unique de sons et de couleurs, qu'elle appelle le Soûlkreôl.

C'est dans cet univers que Senaya décline son âme métissée, chantant en wolof, en français, en créole et en anglais, avec une voix chaude

et immédiatement reconnaissable. Ce spectacle s'est modelé au fil des années : sa démarche artistique s'enracine dès mars 2016, quand l'autrice-compositrice-interprète, boursière du Conseil des Arts du Canada, entame un retour vers ses racines guadeloupéennes pour étudier les musiques du patrimoine – gwoka, biguine, quadrille, zouk – et bâtir un nouveau répertoire mêlant soul, jazz, blues, spirituals, folk, makossa, mbalax, biguine, afrobeat, funk et électro.

Avec son nouvel album, *Soûlkreôl Vol.1//Roots/Racines*, sorti le 23 juin 2023 et soutenu par FACTOR (Foundation Assisting Canadian Talent on Recordings), Senaya présente aujourd'hui un nouveau souffle, un nouvel envol qu'elle invite le public à partager à travers ce spectacle : Senaya, La Voix du Soûlkreôl.

### À 18h, dans le studio de danse :

*Rencontre-dédicace avec l'historienne Marie-Hélène Laumuno autour de son ouvrage *Jeunes combattantes des années 1980 en Guadeloupe – Mémoire féminine du mouvement indépendantiste* (L'Harmattan).*

*Échange libre et convivial, entrée libre.*





Crédit photo : Uelly FREY

# — Etienne M'Bappé

## Concert

**TOUT PUBLIC : SAMEDI 28 NOVEMBRE À 20H**  
**SALLE ANACAONA**

## —CountrySide.

**L'un des bassistes les plus respectés de la scène internationale – compagnon de route de Joe Zawinul, Salif Keita ou John McLaughlin – jette un pont inédit entre l'Afrique et l'Amérique profonde. Guitares acoustiques, violon, piano et voix envoûtantes composent une musique intime, à contre-courant de l'agitation du monde, où les racines d'Etienne Mbappé deviennent un langage universel.**

Avec CountrySide, Etienne Mbappé réalise un rêve qu'il porte depuis longtemps : faire dialoguer les rythmes profonds de l'Afrique avec les grands espaces sonores de la Country et du Folk américains.

Sur des arpèges cristallins de guitares acoustiques à cordes d'acier, se déploient avec délicatesse quelques touches de piano, les envolées d'un violon tantôt archet tantôt pizzicato, une basse sobre et chaleureuse – la sienne – et de discrètes percussions qui soutiennent le souffle des voix. De cette rencontre entre deux mondes naît une musique sincère et lumineuse, qui invite à ralentir, à écouter, à ressentir, loin de l'agitation contemporaine.

Les mélodies portent les accents de terroirs lointains, les mémoires s'y répondent, les cultures s'y entrelacent dans une danse subtile et naturelle.

En insufflant à la tradition Country-Folk les couleurs et les épices musicales de son Afrique natale, Etienne Mbappé signe une œuvre profondément humaine, où les racines deviennent un langage universel – la signature d'un musicien dont la basse a accompagné certains des plus grands noms du jazz et des musiques du monde.

**Etienne Mbappé** : voix, guitare, basse

**Nicolas Viccaro** : batterie, percus

**Christophe Cravero** : piano, claviers, violon

**Philippe Desbois** : guitares, violoncelle, mandoline

**Anthony Jambon** : guitare

En partenariat avec :

**Spedidam Adami**

### Table ronde

**Samedi 28 novembre**

**à la salle Jenny Alpha**

Destinée aux artistes interprètes professionnels du territoire.

- Accueil : 15h30 à 16h00
- Table ronde, présentation des dispositifs et échanges : 2h30





Credit photo : Dorlis

# — Sonny Troupé

## Concert

**TOUT PUBLIC : SAMEDI 5 DÉCEMBRE À 20H**  
**SALLE ANACAONA**

### — le récit initiatique d'Evy, personnage multi-âge.

**Fils du saxophoniste Georges Troupé, figure historique du gwoka guadeloupéen, Sonny Troupé referme avec Evy Danse un triptyque commencé en 2013. Son quartet augmenté d'un quatuor à cordes fait dialoguer batterie, tambour ka, voix et cordes classiques autour du conte initiatique d'Evy. Un voyage musical entre tradition et modernité, par l'un des grands ambassadeurs du gwoka modèn.**

Avec Evy Danse, troisième album d'une quête entamée en 2013 avec Voyages et rêves puis poursuivie en 2017 avec Reflets Denses, Sonny Troupé referme un triptyque discographique et une trajectoire personnelle : celle du fils du saxophoniste Georges Troupé, héros national guadeloupéen, bercé depuis l'enfance dans le foisonnement du gwoka moderne.

Initié au tambour ka dès six ans comme « makè » soliste du groupe Kimbôl, formé ensuite à la batterie, au piano jazz et à la composition à Toulouse, Sonny Troupé a depuis croisé la route de Kenny Garrett, David Murray, Oumou Sangaré, Lisa Simone ou Naïssam Jalal.

Pour ce nouvel opus, il relève un défi inédit : écrire pour un quatuor à cordes classique,

aux côtés du violoncelliste Guillaume Latil. Le titre, référence à la fluidité qui a présidé à la conception de l'album, laisse aussi émerger un conte : le récit initiatique d'Evy, personnage multi-âge que l'on découvre au fil des morceaux, entre imaginaire, mémoire et transformation.

Sur scène, cette matière prend une dimension nouvelle : voix, cordes, textures électroniques, percussions et tambour ka se rencontrent pour dessiner un univers aux multiples horizons, porté par un quartet augmenté de quatre cordes. Un spectacle qui confirme Sonny Troupé comme l'un des grands ambassadeurs contemporains du gwoka, dansant avec maestria sur le fil ténu entre tradition et ouverture.

**Sonny Troupé** : batterie, tambour ka, sampler, chœurs, composition

**Raphaël Philibert** : sax alto, chœurs

**Jonathan Jurion** : piano, sampler, chœurs

**Mike Armoogum** : basse, chœurs

**Andy Bérald** : tambour ka, chœurs

**Verena Chen** : violon 1

**Madeleine Athané-Best** : violon 2

**Valentine Garilli** : violon alto

**Guillaume Latil** : violoncelle



# — Requiem pour Vénus

## Compagnie Difé Kako

**De 1810 à 1815, Sarah Baartman, femme sud-africaine à la morphologie hors norme, fut exhibée dans les foires d'Europe comme une curiosité. Deux siècles plus tard, Chantal Loïal (Compagnie Difé Kako) lui offre une revanche : entre danse africaine et écriture contemporaine, un corps exposé se détaille puis se libère, jusqu'à devenir une ode dansée à toutes les femmes noires.**

De 1810 à 1815, Sarah Baartman, femme sud-africaine à la morphologie hors norme, fut exhibée dans les foires d'Europe comme une curiosité.

Deux siècles plus tard, la chorégraphe Chantal Loïal, fondatrice de la compagnie Difé Kako, lui offre une revanche sur l'Histoire.

Après le succès de son solo On t'appelle Vénus (2011), elle en signe une nouvelle version, collective, mêlant danse, chant et musiciens en direct.

Sur une écriture chorégraphique lente et fluide, entre danse africaine et esthétique contemporaine, le corps de la Vénus s'expose, se détaille, puis s'affranchit peu à peu jusqu'à la plénitude.

Autour d'elle, negro spirituals et répertoires populaires afrodescendants tissent un récit collectif toujours en mouvement, où musicien·nes et chanteur·ses locaux rejoignent la troupe à chaque étape de la tournée.

Plus qu'un hommage, Requiem pour Vénus est une ode à toutes les femmes noires, une victoire dansée sur un regard colonial qui perdure.

Chantal Loïal, décorée de la Légion d'honneur et fondatrice du festival Mois Kréyol, signe ici une pièce mystérieuse, sensuelle et profondément universelle.

### Danse

**TOUT PUBLIC : VENDREDI 11 DÉCEMBRE À 20H**

**SCOLAIRE : JEUDI 10 ET VENDREDI 11 DÉCEMBRE À 9H30 ET 14H**

**UNE RENCONTRE-DÉDICACE AVEC CHANTAL LOÏAL**

**SALLE JENNY ALPHA**

**Idée originale, interprétation et chorégraphie :** Chantal Loïal

**Textes :** Marc Verhaverbeke

**Chant et musique :** en alternance, musiques afrodescendantes populaires et traditionnelles

**Production :**

Compagnie Difé Kako

**Avec le soutien de :**

CCN de Roubaix – Ballet du Nord (artiste associée 2023–2025)





# Sibylline

Résidence de Recherche

## Compagnie Zimarèl

**Neuf corps, une mosaïque d'histoires, une seule question : qu'est-ce qui nous constitue vraiment ? La femme poto-mitan, le nèg mawon, le gwo bokit, le kenbwazè : le chorégraphe guadeloupéen Léo Lérus convoque les figures fondatrices de l'identité antillaise, portées par le gwoka, le créole et un dispositif où lumière et son répondent en direct aux danseur·euses. Une voix caribéenne rare.**

Après avoir été répétiteur auprès de la chorégraphe Sharon Eyal et avoir travaillé avec le StaatsBallett Berlin, le Nederlands Dans Theater ou le Ballet de l'Opéra national du Rhin, le chorégraphe guadeloupéen Léo Lérus revient à ses racines pour sa première création d'envergure : neuf interprètes, réunis autour du concept du « Tout-Monde » d'Édouard Glissant.

Sibylline explore les archétypes de la société antillaise – la femme poto-mitan, pilier de la famille, le nèg mawon, symbole de résistance, le gwo bokit, figure d'exubérance et de fierté, le kenbwazè, conseiller spirituel redouté – pour interroger

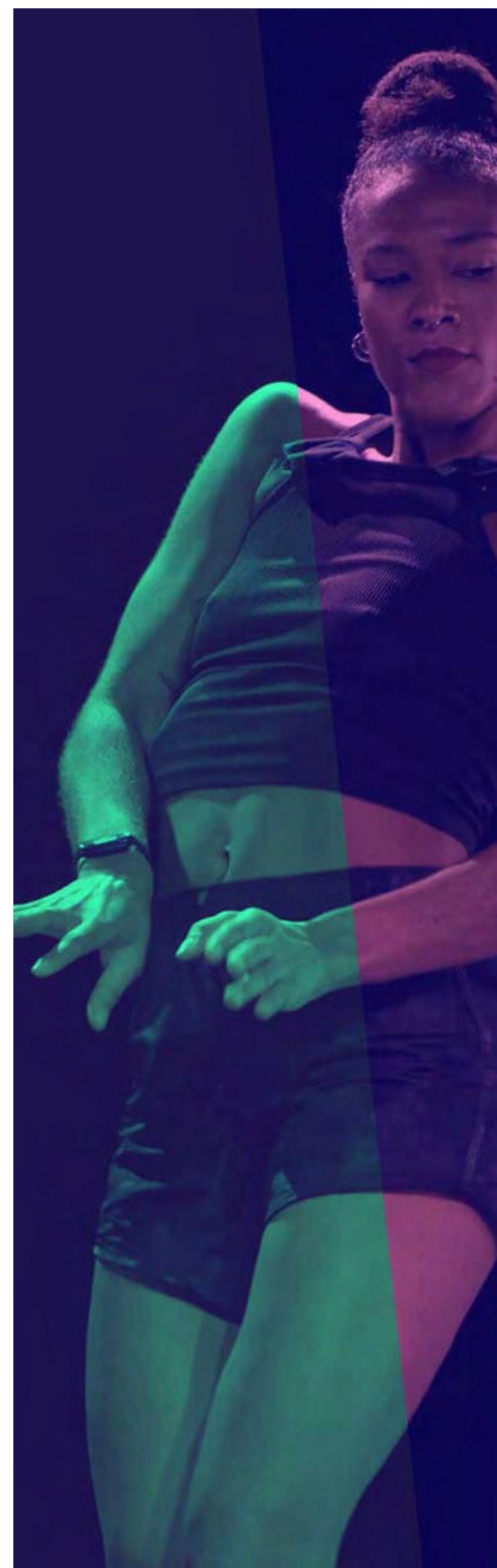
ce qui façonne les identités d'aujourd'hui, aux Antilles et au-delà.

Fidèle à sa recherche autour du gwoka et du léwòz, initiée dans ses pièces Entropie et Gounouj, Léo Lérus intègre à cette création un dispositif de capteurs permettant aux danseur·euses de dialoguer en direct avec le son et la lumière, ainsi que des textes en créole écrits par la slameuse Dory Selesprika.

Point de départ du projet, un proverbe créole : « Pawòl anba fèy pa ka pèd » – les paroles sous les feuilles ne se perdent pas. Généreuse, sensorielle et politique, cette pièce affirme une voix caribéenne encore rare sur les scènes de danse contemporaine de ce format – la promesse d'un choc esthétique autant qu'intime.

**Atelier du samedi 9 janvier 2027 de 10 à 12 h à La Fabrik**

**Infoline : +590 590 82 99 63**



Crédit photo : Michel Petit – Yves Moreau

Résidence de Recherche

**TOUT PUBLIC : SAMEDI 16 JANVIER À 18H**

**RÉSIDENTIE DE DANSE DU 4 AU 16 JANVIER**

**SALLE ANACAONA**

**Chorégraphie :** Léo Lérus, en collaboration avec les danseurs·euses

**Pièce pour 9 interprètes :** Arnaud Bacharach, Rosanne Briens, Robert Cornejo, Nangaline Gomis, Mason Kelly, Johana Malédon, Andréa Moufounda, Thaïmee Samut, Asha Thomas

Assistante chorégraphique : Clémence Galliard

**Concept musical :** Léo Lérus

**Composition musicale et dispositif interactif sonore :** Denis Guivarc'h

**Slam / Textes :** Dory Selesprika

**Création lumière, direction technique :** Chloé Bouju

**Costumes :** Bénédicte Blaison

**Distribution :** Marie Albert, Arnaud Bacharach, Robert Cornejo, Nangaline Gomis, Johana Maledon, Andréa Moufounda, et al. (pièce pour 9 interprètes)

**Diffusion et développement :** La Magnanerie

**Administration et production :** Moka Production

**Production :**

Compagnie Zimarèl / Léo Lérus

**Coproduction :**

CCN Ballet de l'Opéra national du Rhin / CCNO - direction Collectif ÈS | Orléans / Chaillot - Théâtre national de la Danse / CNDC - Angers / Espace 1789 / L'Alanbik CDCN - Océan Indien / L'Artchipel, Scène nationale de la Guadeloupe / La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne / La Filature, Scène nationale de Mulhouse / LE BLOCK • CCN de Rillieux-la-Pape / Maison de la danse, Lyon / Malakoff Scène nationale - Théâtre 71 / Théâtre Molière Sète - Scène Nationale Archipel de Thau / La Passerelle Scène nationale de Saint-Brieuc / Villa Albertine (New York, États-Unis) – résidence de recherche 2026 Léo Lérus est artiste associé à Chaillot – Théâtre national de la Danse et à La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne.

La Compagnie Zimarèl / Léo Lérus est conventionné par la DAC Guadeloupe.

**Avec le soutien de :**

Ce projet est soutenu par le Fonds d'aide aux échanges artistiques et culturels pour les Outre-mer (FEAC), le Département de la Seine-Saint-Denis et la Caisse des Dépôts, mécène principal.







Crédit photo : Michel Petit – Yves Moreau

# — L'Audi théâtre

## Théâtre

**TOUT PUBLIC : SAMEDI 30 JANVIER À 20H**

**SCOLAIRE : VENDREDI 29 JANVIER À 9H30**

**SALLE ANACAONA**

## — La Com'Eddie @rnell

**Et si le théâtre réinventait le dialogue entre un territoire, ses habitants et ses institutions ? La Com'Eddie @rnell transforme L'Artchipel en terrain d'expérience vivant : le spectacle commence avant l'entrée en salle et continue après le rideau. Un parcours immersif en huit mouvements où le public ne regarde plus le théâtre : il l'écrit.**

C'est de cette question qu'est né ARTICLE 97-1 – L'Audithéâtre, un parcours artistique immersif signé LA COM'EDDIE @RNELL, qui dépasse largement le cadre d'une représentation classique.

Ici, L'Artchipel n'accueille pas un spectacle : il en devient l'un des protagonistes. Au cœur de cette traversée se raconte le Périple du Tecto-Théâtre – l'histoire d'une idée qui cherche à naître, portée par Eddie, le Metteur en Peuple.

À sa gauche, Loulou, l'élève curieux mais réticent, qui questionne, résiste et doute. À sa droite, l'Établissement, incarné par David, qui siège dans un kiosque bâti de livres et depuis lequel il déclame les cadres et les normes établis. Entre les deux, Eddie n'impose rien : il invite à traverser l'expérience. Et dans l'ombre, Carole,

présence presque fantomatique, dont la longue traîne recueille peu à peu les mots, dessins et souvenirs déposés par le public – devenant une mémoire vivante du territoire.

Ainsi se dessine la dramaturgie : l'Établissement énonce, l'élève interroge, le Metteur en Peuple ouvre le champ d'expérience, la mémoire recueille les émergences – et le territoire, peu à peu, devient le véritable auteur de l'œuvre.

Autour de ce noyau, le projet se déploie en huit mouvements – des capsules numériques en amont jusqu'au Déboulé dans la ville, la halte sur le littoral et le retour des Territoriens – faisant du public, des artistes et des équipes du théâtre les co-auteurs d'une même mémoire collective

**Distribution :** en cours

**Compagnie :** La Com'Eddie @rnell





Crédits photos : Compagnie Opposito

Temps Fort Jeunesse du 2 au 4 février

# — Danse si t'es Collectif Hedo

Temps Fort Jeunesse

**HORS LES MURS : 2 AU 4 FÉVRIER**  
**DANSE**


## —Une aire de jeux repeinte en blanc, quatre danseurs, des tablettes en bois plutôt qu'en verre.

**Le Collectif Hedo investit les parcs pour enfants et interroge, corps et rythmes à l'appui, ce que les écrans font à l'enfance d'aujourd'hui. Un spectacle joyeux, sans barrière de langue, pensé pour l'espace public, qui redonne à tous le goût du jeu et de l'imaginaire.**

Sept écrans en moyenne par foyer, des enfants happés dès le plus jeune âge par tablettes et téléphones : le Collectif HEDO, quatre danseurs-chorégraphes guadeloupéens réunis depuis le collège, a choisi l'espace public plutôt que la salle de spectacle pour parler à hauteur d'enfant de cette question qui traverse toutes les familles.

Danse si t'es se joue dans les aires de jeux – souvent désertées en Guadeloupe – entièrement repeintes en blanc de Meudon pour l'occasion : une page vierge, poétique et éphémère, que les corps des danseurs viennent redessiner. Sans barrière de langue, la pièce mêle danses métissées, percussions corporelles, sonorités

traditionnelles guadeloupéennes et musiques électroniques, pour raconter la joie, l'angoisse, la libération de corps qui redécouvrent le jeu, l'imaginaire et la rencontre.

Des avions en papier, distribués aux enfants, et de fausses tablettes en bois deviennent les accessoires de cette reconquête ludique de l'espace public.

**Conception, danseurs interprètes-chorégraphes :** Lisa Ponin, Kenyah Stanislas, Mickaël Top, Naomi Yengadessin

**Regard extérieur :** Guillermina Celedon

**Coproduction déléguée :**  
Correspon'Danse

---

### Coproduction :

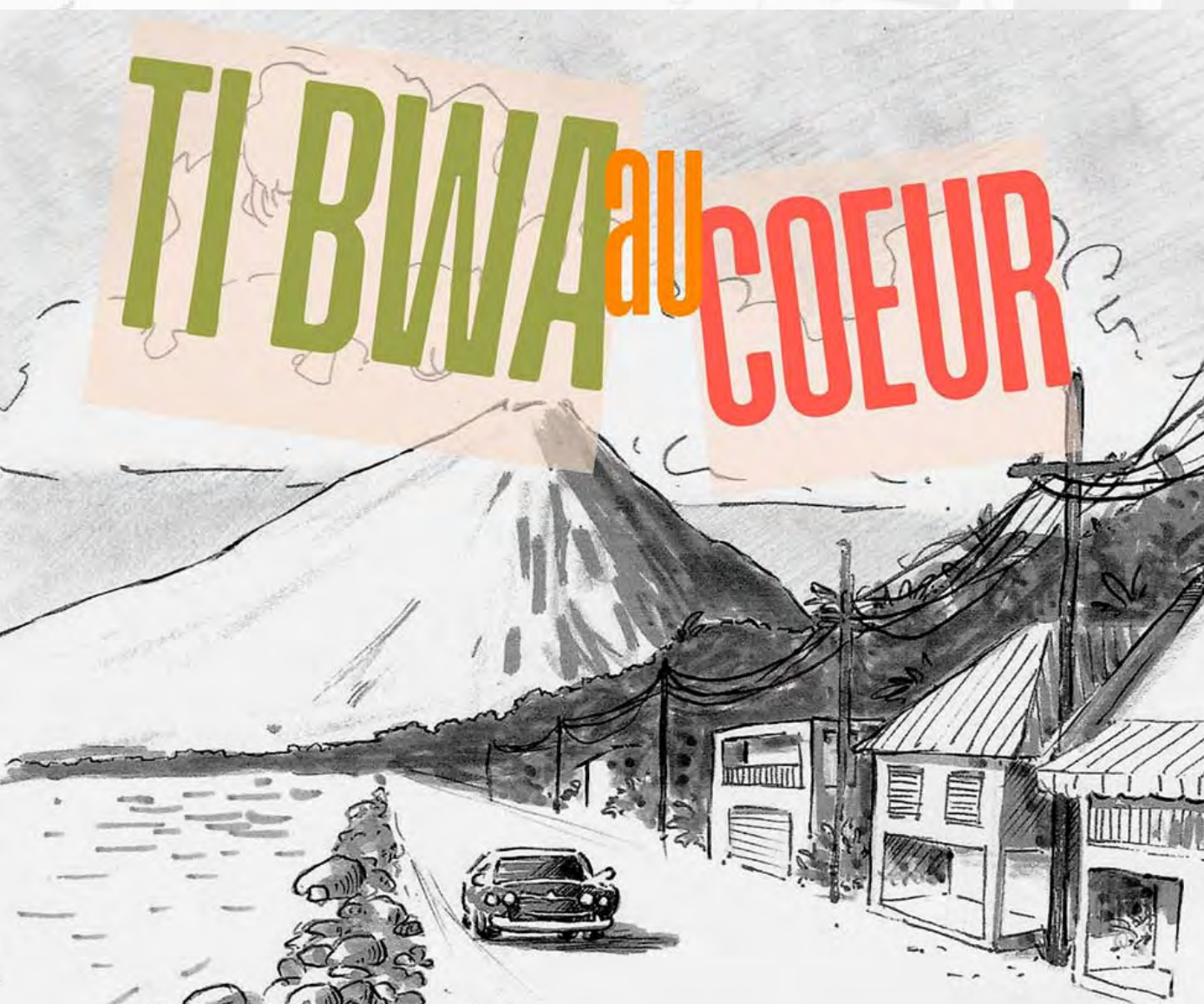
Scène nationale de Guadeloupe (L'Artchipel), CNAREP de Garges-lès-Gonesse

---

### Avec le soutien de :

DAC Guadeloupe, Région Guadeloupe, Salle Robert Loyson (Le Moule)





Temps Fort Jeunesse du 2 au 4 février

# Ti Bwa au cœur

Compagnie Milétoiles

Temps Fort Jeunesse

**TOUT PUBLIC : VENDREDI 5 FÉVRIER À 19H**

**SCOLAIRE : JEUDI 4 FÉVRIER À 9H30 ET 14H**

SALLE JENNY ALPHA

DANSE

**–Écoutez : quelque chose bat, comme un cœur qui cherche sa mesure..**

**C'est Ti Bwa qui naît, être musical aux mille visages – biguine, mazurka, cadence, zouk ou kompa. Sur son île, il grandit, s'ennuie, puis s'enfuit, curieux de tous les ailleurs. Un musicien-conteur seul en scène construit en direct, sous vos yeux, la question de ce qui, au fond, nous tient debout.**

Ti Bwa au cœur s'ouvre sur une naissance : celle de Ti Bwa, être musical aux multiples visages, tantôt biguine, tantôt mazurka, parfois cadence, zouk ou kompa. Sur son île natale, il grandit, explore, se cherche, façonne son identité – jusqu'au jour où il s'y sent à l'étroit.

L'appel de l'ailleurs se fait pressant : curieux et insatisfait, Ti Bwa prend la fuite, persuadé qu'il ne reviendra jamais. Commence alors une traversée peuplée de rencontres improbables – un bal musette, les « Mics Amer », duo de rappeurs, des rockeurs à bretelles

– au fil de laquelle il en oublie parfois jusqu'à son propre rythme, son cœur, sa voix.

Le temps passe, invisible, et dépose sur les liens un poids qu'il faudra un jour affronter.

Ce conte initiatique, conté et joué de l'enfance à l'âge adulte, est aussi un dispositif de création en direct : au centre du plateau, David Blamèble, musicien-conteur, construit la matière musicale et narrative sous les yeux du public, à l'aide de pédales loop, d'un Chapman Stick, d'une guitare, de sa voix et du beatbox.

On voit et on entend naître le monde de Ti Bwa – le son d'un domino qui claque, un kannari qui bout, une conque à lambi, un bruit de balai – le spectateur devient témoin du voyage musical, et complice de son invention.

**Interprète, musicien et compositeur :**

David Blamèble

**Mise en scène :** Pierre Devanne

Mise en scène Pierre DEVANNE





## Résidence Musique

**TOUT PUBLIC : SAMEDI 20 FÉVRIER À 18H**

RÉSIDENCE MUSIQUE DU 16 AU 20 FÉVRIER

SALLE JENNY ALPHA

## –Attirance, rejet, peur de la vulnérabilité, quête d'authenticité

**Booboo Manta plonge dans les zones grises des relations humaines pour construire un album scénique à l'identité sonore affirmée – mélodies planantes, basses et batteries puissantes, textes chantés avec une intensité rare. Une résidence pensée comme un moment d'introspection collective, où la scène devient miroir.**

Originaire de l'Essonne, né d'une mère professeure de lettres et d'un père antillais, Léopold Saingré, alias Booboo Manta, a grandi nourri à la fois de littérature et de musiques multiples.

Formé comme ingénieur du son puis devenu beatmaker et chanteur, il sort deux premiers projets musicaux avant de se tourner vers le DJing live et la direction artistique aux côtés d'autres artistes.

Avec cette nouvelle création, en résidence avec une équipe resserrée – Stéphane Castry, Yoan Danier, Marxian Smith et Jordan Rolle –, il mène une recherche approfondie sur les textes et les sentiments qui structurent les relations humaines

: l'attirance, le rejet, la difficulté à communiquer ses émotions, la peur de la vulnérabilité, la quête d'authenticité.

L'ambition : construire un album à la fois scénique et enregistré, porté par une identité sonore reconnaissable – lignes mélodiques planantes, textures originales, batteries et basses puissantes – et des textes chantés avec intensité et sincérité.

Sur scène, l'œuvre racontera un cheminement entre tensions intérieures et recherche de paix avec soi-même et avec les autres, jusqu'à un moment d'introspection collective où l'art devient miroir.

Un spectacle pensé comme un espace immersif et cathartique, pour toucher du doigt des émotions aussi intimes qu'universelles.

**Booboo Manta,**  
**Stéphane Castry**  
**Yoan Danier**  
**Marxian Smith**  
**Jordan Rolle**

# — Booboo Manta



# — Les Noctambules

— **Alfred Alexandre**

**Deux nuits, deux huis clos, une même rage sourde qui couve sous la peau. Dans Le Patron, une patronne de bar et un videur cherchent si l'amour peut renaître quand le maître a disparu. Dans Au bout du pays, un mécanicien solitaire convoque le Ti-mons, créature créée pour servir – et qui finit par dévorer celui qu'elle nourrissait. Deux pièces d'Alfred Alexandre.**

Que reste-t-il à ceux que l'Histoire semble avoir oubliés, une fois l'ennemi disparu ? Après l'esclavage puis la colonisation, où l'adversaire était clairement identifié, les luttes donnaient du sens aux vies comme aux morts. Mais aujourd'hui, le sentiment d'injustice perdure sans cible claire – et c'est cette perte de sens, ce ressentiment sans objet, que l'auteur martiniquais Alfred Alexandre met à nu dans ce diptyque mis en scène par Ewlyne Guillaume pour le Centre dramatique Kokolampoe, seule scène conventionnée d'intérêt national de Guyane.

Dans « Le Patron » tard un soir de pluie et de vent, une patronne de bar et un videur restent seuls dans l'obscurité d'un établissement vidé de tous ses clients. Le patron a disparu : l'a-t-on tué ? S'est-il

donné la mort ? Ou est-il simplement parti sans bruit, comme s'effondrent parfois les empires après une longue agonie ? Entre enquête et quête amoureuse, les deux personnages, suspendus dans l'attente comme deux funambules au-dessus du vide, avancent vers leur part intime, leurs failles, leur silence – pour que l'amour, en son miracle, devienne à nouveau possible. Au-delà de leur solitude, c'est la question de la liberté, individuelle et politique, qui se pose : que fait-on de soi quand le maître n'est plus ?

“Au bout du pays” resserre le dispositif à un seul comédien, Serge Abatucci, en un seul-en-scène. Un mécanicien naval, solitaire et cannibale, entre en rivalité amoureuse avec les deux jeunes cousins de son patron. Le texte puise dans le répertoire narratif caribéen la figure du Ti-mons – une créature façonnée pour servir, qui finit par dévorer celui qu'elle était censée nourrir. Un mythe à la charge politique limpide : l'ordre servile finit par être renversé par les assujettis. Mais ce que veut Réginal, le protagoniste, n'est pas d'abolir la relation de maître à valet – c'est d'en prendre la place, et d'exercer à son tour son emprise sur des corps asservis.



Crédits photos : Ronan Lietar Imazone

## Théâtre

**SCOLAIRE : JEUDI 25 FÉVRIER À 9H30 (LE PATRON)**

**SOUS RÉSERVE, EN PARTENARIAT AVEC LA VILLE DE BASSE-TERRE:**

**SCOLAIRE : VENDREDI 26 FÉVRIER À 9H30**

**TOUT PUBLIC : VENDREDI 26 FÉVRIER À 20H**

**TOUT PUBLIC : SAMEDI 27 FÉVRIER À 20H**

**SALLE ANACAONA**

**Mise en scène :** Ewlyne Guillaume

**Avec :** Serge Abatucci, Ewlyne Guillaume

**Costumes :** Léonor Gellibert

**Scénographie :** Charlotte Hermant

**Création sonore :** Darius Grenier

**Lumière :** Anna Tubiana et Michaël Creusy

## Production :

Centre dramatique Kokolampoe (Scène conventionnée d'intérêt national, mention Art et Création), Cie KS and CO (compagnie conventionnée) – Saint-Laurent du Maroni, Guyane

## Coproduction :

La Chartreuse – Centre national des Écritures du spectacle (Villeneuve-lez-Avignon), Tanssiteatteri Rimppeemmi (Rovaniemi, Finlande), L'Artchipel – Scène nationale de Guadeloupe

## Avec le soutien de :

Culture Move Europe, Ministère de la Culture – DAC Guyane, Ministère de l'Outre-mer, Finnish Cultural Foundation, Arts Promotion Centre Finland, Ville de Saint-Laurent du Maroni, Collectivité Territoriale de Guyane, l'Institut Français, CDN de Rouen – Festival des Langues Françaises, Le Théâtre du Balcon (Avignon), Le TOMA – Chapelle du Verbe Incarné, Air France.





Crédits photos : Gil Felip, Laurent Bugnet, Marc de Pierrefeu

# — 8 saisons

## Musique

**TOUT PUBLIC : SAMEDI 6 MARS À 20H**  
**SALLE ANACAONA**

### **Trois siècles, deux continents, une même émotion.**

**Trois siècles, deux continents, une même émotion. Les 8 Saisons fait dialoguer les Quatre Saisons de Vivaldi, nées à Venise, avec leur réponse la plus audacieuse : celles de Piazzolla, composées dans les rues tango de Buenos Aires. Entièrement revisitées pour violon soliste et orchestre à cordes, les deux œuvres se répondent, se confrontent et s'éclairent.**

À près de trois siècles de distance, « Les 8 Saisons » propose un voyage musical fascinant entre Venise et Buenos Aires, entre la poésie baroque d'Antonio Vivaldi et la passion enivrante d'Astor Piazzolla. Avec Les Quatre Saisons, Vivaldi a donné naissance à l'une des œuvres les plus universelles et les plus célèbres de toute l'histoire de la musique : par la richesse de son écriture et sa puissance évocatrice, il fait naître sous nos yeux les floraisons du printemps, la chaleur de l'été, les couleurs de l'automne et les vents de l'hiver.

Trois cents ans plus tard, Piazzolla lui rend un hommage aussi audacieux que brillant avec ses Cuatro Estaciones Porteñas. Inspiré par l'univers de Vivaldi, il en réinvente

l'esprit dans les rues de Buenos Aires, au rythme du tango, de ses élans passionnés et de son atmosphère à la fois sensuelle et fiévreuse. Pour cette occasion, les deux œuvres sont entièrement revisitées dans une version originale pour violon soliste et orchestre – ou quintette à cordes –, permettant un dialogue permanent entre les deux compositeurs. Les saisons de Vivaldi et celles de Piazzolla se répondent, se confrontent et s'éclairent mutuellement, dans un spectacle riche en contrastes, en couleurs et en émotions.

**Direction artistique et musicale :** Nicolas Krauze

**Violon soliste :** Romuald Grimbart-Barré (violoniste guadeloupéen)

**Programme :** Antonio Vivaldi, Les Quatre Saisons ; Astor Piazzolla, Les Quatre Saisons de Buenos Aires

**Co-Diffusion :** CC Sonis et Musique Classique pour Tous de Marie - Galante





Du 10 au 20 Mars

# — Temps Fort Danse

Temps Fort Danse

**DU 10 AU 20 MARS**

SALLE ANACAONA

SALLE JENNY ALPHA

**—Du 10 au 20 mars 2027, L'Artchipel consacre un temps fort à la danse, à ses écritures, à ses héritages et à celles et ceux qui la font vivre.**

**Spectacles, conférences, ateliers, rencontres et temps de transmission composeront ce rendez-vous pensé comme une traversée : une invitation à voir, comprendre, pratiquer, partager et célébrer la danse dans toute sa diversité.**

Ce temps fort réunira des artistes, chorégraphes, pédagogues et figures majeures de la création et de la transmission. Thomas Lebrun, Léna Blou, Clémence Baubant, Hubert Petit-Phar et Dominique Lisette sont à l'affiche de ce temps fort. Leurs présences permettront de faire dialoguer les approches, les générations, les esthétiques et les histoires : de la danse contemporaine aux mémoires chorégraphiques caribéennes, des gestes transmis aux formes nouvelles, des plateaux professionnels aux espaces d'apprentissage et de pratique.

À travers ce temps fort, L'Artchipel souhaite affirmer avec force son engagement en faveur de la visibilité de la danse. Donner une place à la danse, c'est reconnaître la puissance

des corps, des mémoires et des imaginaires. C'est offrir aux artistes un espace de rayonnement, aux publics un espace de découverte, et aux amateurs un espace de reconnaissance. C'est aussi rappeler que la danse n'est pas seulement un spectacle à regarder : elle est un langage, une mémoire vivante, une pratique collective, un outil d'émancipation et de rencontre.

Les écoles de danse du territoire seront également invitées à prendre part à cette dynamique, afin de créer des passerelles entre création professionnelle, transmission, formation et pratiques amateurs. Pour L'Artchipel, c'est un honneur de contribuer à rendre visibles ces forces vives, de valoriser les parcours, les engagements et les talents qui irriguent la Guadeloupe tout au long de l'année.

Ce Temps Fort Danse s'adresse aux spectateurs curieux, aux danseurs confirmés, aux élèves, aux enseignants, aux familles, aux artistes et à toutes celles et ceux qui souhaitent approcher la danse autrement : par le regard, par le corps, par la parole, par l'expérience.

Pendant plusieurs jours, L'Artchipel deviendra un lieu de circulation, de transmission et de célébration. Un espace où les spectacles rencontrent les ateliers, où les conférences nourrissent les pratiques, où les artistes dialoguent avec les publics, et où la danse trouve toute sa place : sur scène, dans les corps, dans les histoires et dans le territoire.



# Tanya Saint-Val



## Concert

**TOUT PUBLIC : SAMEDI 10 AVRIL À 20H**  
SALLE ANACAONA

**–« La Vi Bel » est un concept scénique intimiste où la voix de Tanya St-Val, les émotions et le partage avec le public sont au cœur d'une parenthèse musicale inédite.**

**Poser tout le reste, ne garder que l'essentiel : une voix, une basse, une poignée de mélodies. La Vi Bèl est le nouveau rendez-vous scénique de Tanya Saint-Val, voix emblématique de la musique créole – un concert acoustique et intimiste construit autour de son dernier EP, coréalisé avec le bassiste Thierry Fanfant. Ballades biguine, jazz créole et influences caribéennes.**

Le concert prend racine dans son dernier EP, un album acoustique de six titres coréalisé avec le bassiste Thierry Fanfant : un projet épuré et intemporel, fait de ballades acoustiques biguine, de jazz créole et d'autres influences caribéennes – un retour à l'essentiel, porté par une voix iconique de la musique caribéenne.

Née en Guadeloupe, Tanya Saint-Val est l'une des grandes ambassadrices de la musique créole. Son timbre singulier, doux et chaud, a servi tour à tour le zouk, les musiques traditionnelles antillaises (gwo ka, biguine), le soul-zouk et le jazz caribéen, sans jamais se fermer aux influences nouvelles. Au fil d'une carrière de plus de 1000 concerts, dans des salles aussi

prestigieuses que l'Olympia, le Casino de Paris, le Zénith ou le Trianon, elle a partagé la scène ou collaboré avec Johnny Hallyday, Angélique Kidjo, Francis Cabrel, le Bisso Na Bisso de Passi, ainsi que de nombreux artistes caribéens tels que Jacob Desvarieux, Jean-Michel Rotin, Victor O ou Émeline Michel. Auteure, compositrice et interprète, elle dirige depuis 2000 son propre label, sous lequel elle a produit une vingtaine de singles, plusieurs EP et ses quatre derniers albums.

Avec « La Vi Bel », elle referme la parenthèse des grandes scènes pour proposer quelque chose de plus proche, de plus nu : sa voix, entourée des meilleurs instrumentistes du moment, pour une soirée où l'émotion prime sur la performance.

**Tanya St-Val** : chant  
**Thierry Fanfant** : co-réalisation, basse  
**Jean Philippe Fanfant** : batterie  
**Jean Christophe Maillard** : guitare  
**Marxian Smith** : guitare  
**David Fackeur** : piano  
**Percussion et choriste** : distribution en cours



# — Paysages oubliés

## Que racontent les lieux lorsque les hommes les ont quittés ?

**Avec Paysages oubliés, Métis'Gwa explore les mémoires enfouies des Antilles à travers leur patrimoine architectural abandonné. Photographie monumentale, création sonore, cirque contemporain et mouvement investissent ces espaces délaissés pour en révéler la beauté, les blessures et les histoires silencieuses.**

**Quelles mémoires persistent derrière les murs, les façades et les paysages laissés à l'abandon ?**

Avec Paysages oubliés, Métis'Gwa propose une création artistique ambitieuse qui explore les mémoires enfouies des Antilles françaises à travers leur patrimoine architectural en désuétude. À la croisée de la photographie, des arts numériques, de la musique, du cirque et de la danse, le projet offre une expérience immersive où les images, les sons et les corps redonnent vie à des histoires que le temps semblait avoir effacées.

Imaginée comme un laboratoire de création ouvert sur le monde, l'œuvre réunit des artistes issus de différentes disciplines et cultures autour d'une même question : comment faire réapparaître les traces invisibles qui façonnent notre identité collective ?

À travers un langage visuel et chorégraphique puissant, Paysages oubliés transforme les vestiges du passé en matière vivante. Les corps investissent ces espaces silencieux, les images les réinventent, les sons les habitent à nouveau. Entre récit intime et mémoire collective, cette création invite le public à regarder autrement son territoire, à renouer avec son histoire et à imaginer de nouveaux futurs.

Bien plus qu'un spectacle, Paysages oubliés est une aventure artistique et humaine qui célèbre la rencontre, la transmission et la capacité de l'art à révéler la beauté cachée de ce qui semblait oublié.

Résidence Cirque

**TOUT PUBLIC : SAMEDI 10 AVRIL À 18H**

RÉSIDENCE CIRQUE DU 6 AU 10 AVRIL

SALLE JENNY ALPHA

Métis'Gwa

**Concept & direction artistique :** David Démétrius

**Photographie et création visuelle :**

Cédric Isham Calvados

**Création musicale & univers sonore :**

ExXòs mètKaKola

**Artiste de cirque – trampoline &**

**acrodanse :** Tash (Royaume-Uni / Inde)

**Production :** Association Métis'Gwa

**Création numérique et scénographie visuelle :** en cours

**Artiste(s) du mouvement invité(s) :** en cours de création (Guadeloupe / Europe)

**Partenariats artistiques :** La Grainerie – Fabrique des Arts du Cirque et de l'Itinérance (Toulouse)

**Projet évolutif avec artistes internationaux et guadeloupéens**



Crédit photo : Lucie Besle



# — Fanon

## **Théâtre des Deux Saisons** **Mise en scène par Astrid Bayiha** **et Nelson-Rafaell Madel**

**Et si Frantz Fanon montait sur scène pour vous parler, à vous, directement ? Un seul comédien porte Peau noire, masques blancs, son essai fondateur sur l'aliénation coloniale, jamais adapté au théâtre avant Mohamed Kacimi. Sans dispositif lourd, pour aller à la rencontre des publics les plus éloignés des salles, chaque représentation se prolonge d'un échange avec le public.**

Peau noire, masques blancs, l'essai fondateur publié en 1952, n'avait jamais été porté au théâtre. C'est chose faite avec cette adaptation signée Mohamed Kacimi (auteur de Congo Jazz Band), mise en scène par Astrid Bayiha et Nelson-Rafaell Madel pour la Compagnie Théâtre des Deux Saisons.

Sur un plateau nu, sans dispositif technique lourd, un seul comédien fait entendre non pas le penseur figé dans les livres, mais l'homme : celui qui doute, qui s'indigne, qui se révolte contre l'aliénation coloniale. Un texte vibrant, pensé pour aller à la rencontre des publics les plus éloignés des salles de spectacle – établissements scolaires, centres culturels, quartiers populaires – et prolongé, à chaque représentation,

par un temps d'échange avec l'équipe artistique.

Alors que les discours identitaires, le racisme et les nationalismes reviennent en force en France comme ailleurs, la parole de Fanon, née en Martinique et adressée au monde entier, n'a rien perdu de son urgence.

**Création de la Compagnie :** Théâtre des Deux Saisons

*D'après Peau noire, masques blancs de Frantz Fanon*

**Adaptation :** Mohamed Kacimi

**Mise en scène :** Astrid Bayiha et Nelson-Rafaell Madel

**Avec :** Nelson-Rafaell Madel

**Collaboration artistique, direction**

**d'acteur :** Astrid Bayiha

**Musique :** Christophe Césaire

**Vidéos :** Sentwóz

**Costumes :** Laura De Souza

**Administration, production :** Agnès Carré

**Diffusion :** Olivier Talpaert - En votre compagnie

Résidence Théâtre

**TOUT PUBLIC : SAMEDI 17 AVRIL À 18H**

RÉSIDENCE THÉÂTRE DU 13 AU 17 AVRIL

SALLE JENNY ALPHA

**Production :**

Compagnie Théâtre des Deux Saisons

**Coproduction / Partenaires :**

Tropiques Atrium scène nationale de Martinique, Théâtre de l'Union CDN de Limoges, L'Artchipel scène nationale de Guadeloupe.





# — Bérénice

**Mise en scène :** Jean-René Lemoine

## **Production :**

Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production (production déléguée).

**Un empereur, une reine étrangère, un amour absolu – et cinq années à l'épuiser jusqu'à la dernière goutte. Bérénice, c'est un couple que rien ne sépare sinon la raison d'État, qui choisit à la fin non la mort mais l'infini de la séparation. Jean-René Lemoine met en scène ce chef-d'œuvre de Racine sur un plateau nu et doré, où les corps finissent par se heurter.**

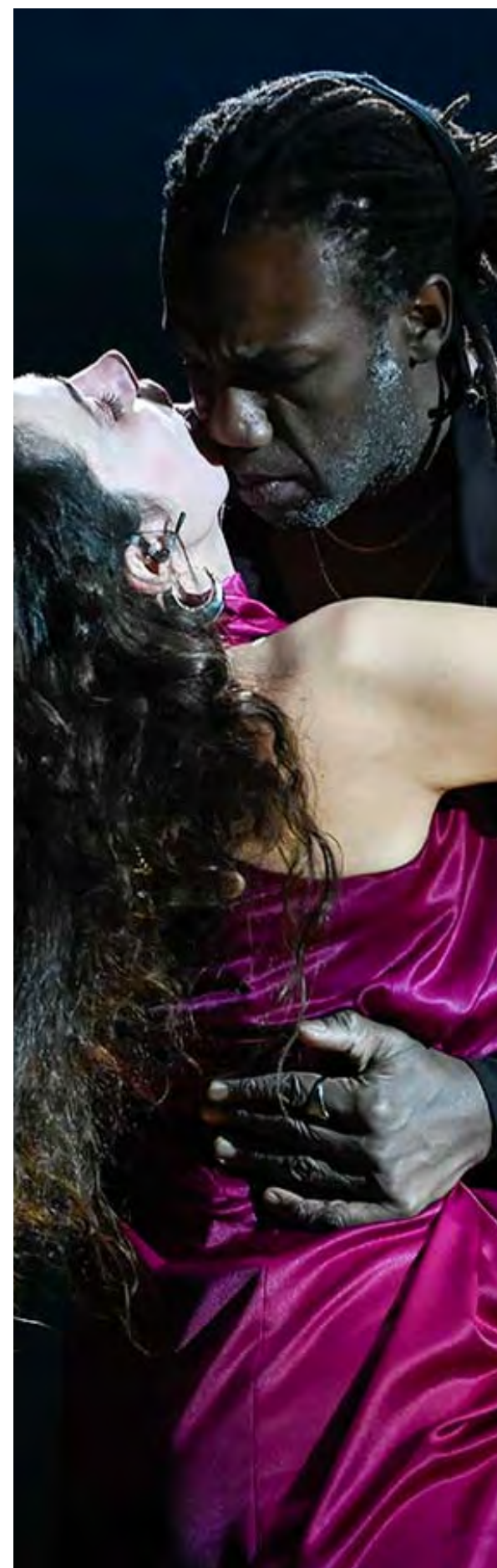
“L'être que j'attends n'est pas réel (...) et, s'il ne vient pas, je l'hallucine : l'attente est un délire”, écrit Roland Barthes dans ses Fragments d'un discours amoureux – la phrase même que Jean-René Lemoine place en exergue de sa mise en scène de Bérénice.

Car Bérénice, pour lui, est le récit de l'abolition de l'amour : rythmée par les allers-retours toujours plus dévastateurs de Titus, la pièce avance inexorablement vers l'asphyxie. Personne n'y meurt, pourtant – mais personne n'en sort indemne non plus.

Reine de Judée exilée volontairement à Rome, Bérénice attend depuis cinq ans que Titus, devenu empereur à la mort de son père Vespasien, l'épouse enfin. Mais au pouvoir, il découvre que le sénat romain – et bien plus encore – lui interdit d'épouser une reine étrangère. Rompre, c'est pour lui rester à jamais amoureux d'une effigie parfaite plutôt que de risquer que cet amour absolu ne s'abîme dans le quotidien.

Autour d'eux, Antiochus, ami de Titus et confident de Bérénice – qu'elle a abandonné cinq ans plus tôt dès que son regard a croisé celui de Titus – reste fidèle dans un non-dit d'incestueuse cruauté.

Pour raconter cette tragédie où, selon les mots du metteur en scène, « il ne se passe rien », Jean-René Lemoine choisit une esthétique de la soustraction : un plateau recouvert d'un sol entièrement doré – couleur emblématique de Louis XIV, entre pompe et sacré – sans aucun accessoire, où les acteurs, vêtus de vêtements contemporains, sont d'abord tenus à distance par de grandes diagonales avant que leurs corps, puissamment aimantés, ne s'unissent dans la sensualité du choc et de la fureur. Des micros utilisés par intermittence font affleurer, en chuchotements lancinants, l'effroi souterrain des désirs meurtris.



Crédits photos : Alexis Cordesse

## **Théâtre**

**TOUT PUBLIC : VENDREDI 16 AVRIL À 14H  
ET SAMEDI 17 AVRIL À 20H**

**SALLE ANACAONA**

**Texte :** Jean Racine

**Dramaturgie :** Laure Bachelier-Mazon

**Scénographie :** Christophe Ouvrard

**Lumières :** François Menou

**Son :** Xavier Jacquot

**Costumes :** Clément Desoutter

**Assistanat costumes :** Lisa Renaud

**Assistanat mise en scène :** David Duverseau

**Avec :** Marine Gramond (Bérénice), Jean-Christophe Folly (Titus), Makita Samba (Antiochus), Nicole Dogué (Phénice), Jan Hammenecker (Paulin), Marc Barbé (Arsace), Jean-René Lemoine (Rutile)

## **Coproduction :**

Théâtre National de Bretagne – Centre européen Théâtral et Chorégraphique, Théâtre du Nord CDN Lille/Tourcoing, TANDEM Douai-Arras Scène nationale, Le Trident – Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, Comédie de Béthune – Théâtre & Centre Dramatique National  
Avec le soutien de : Participation artistique du Jeune Théâtre National ; soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT



# — Ce qu'il faut dire

## Compagnies Empreintes

**Comment fraterniser dans un pays où les héros des uns sont les bourreaux des autres ? Sur un plateau nu, une comédienne et une musicienne n'ont besoin que de leur voix, leur guitare et leur silence pour interroger ce qui nous sépare vraiment. À partir des mots de Léonora Miano (Prix Femina), Ce qu'il faut dire traverse la couleur de peau, l'histoire coloniale et la promesse d'une fraternité.**

“Nous venons tous de quelque part” : une évidence, en apparence. Mais d'où, exactement ? C'est cette question, portée par la metteuse en scène Catherine Vrignaud Cohen depuis son enfance entre une mère juive égyptienne réduite au silence par l'exil et un père catholique français, qui a donné naissance à « Ce qu'il faut dire ».

À partir du recueil de Léonora Miano – trois textes coup-de-poing, écrits pour être dits, publiés dans la collection “Les écrits pour la parole” de L'Arche –, le spectacle interroge sans détour la relation entre l'Occident et l'Afrique, la fabrique de la couleur de peau et notre

rapport à l'altérité. Sur un plateau nu, où tout est apparent, la comédienne guadeloupéenne Karine Pédurand et la musicienne estonienne Triinu – elle-même en recherche identitaire, sujet de sa résidence à la Villa Médicis – tissent à vue une partition commune où texte et musique se répondent, s'affrontent, se réconcilient.

Trois tableaux composent la traversée : “La question blanche” interroge un système qui a bâti sa domination sur la classification des couleurs de peau ; “Le fond des choses” remonte aux vagues d'immigration européenne qui ont conquis d'autres continents ; “La fin des fins” ouvre enfin une troisième voie, celle de la fraternité – portée par la voix de “Maka”, incarnation du mouvement woke, à laquelle Karine et Triinu répondent ensemble, réunies au centre du plateau.

Entre les tableaux, Karine Pédurand chante un chant révolutionnaire guadeloupéen évoquant les années d'esclavage, puis un chant contemporain engagé.

Crédits photos : Huma Rosentalski



### Théâtre

**HORS LES MURS : DU 22 AU 28 AVRIL**

#### Direction artistique / mise en scène :

Catherine Vrignaud Cohen

**Textes :** Léonora Miano (recueil « Ce qu'il faut dire », éd. L'Arche)

**Avec :** Karine Pédurand (comédienne)

#### Production :

Compagnie Empreinte(s) Résidence d'implantation à Saint-Quentin

#### Coproduction :

Compagnie Empreinte(s) Résidence d'implantation à Saint-Quentin

#### Avec le soutien de :

DRAC Hauts-de-France, Conseil départemental de l'Aisne, Comédie de Picardie (Amiens) – compagnie associée

## En compagnie de Karine Pédurand

L'Artchipel donne à voir pendant cette quinzaine, deux spectacles interprétés par Karine Pédurand. Jeune comédienne originaire de Guadeloupe, joue notamment sous la direction de Mani Soleymanlou, Nelson-Rafaell Madel, Margherita Bertoli, José Pliya, Jean-Michel Martial, Julia Vidit, Lazar Herson Macarel et Catherine Vrignaud Cohen. Par ailleurs, elle est titulaire d'une licence d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. Avec la comédienne et metteuse en scène Margherita Bertoli, elle a fondé la Compagnie KAMMA. En parallèle, la comédienne expérimente d'autres supports, en collaboration avec des artistes caribéennes, originaires de Guadeloupe. Anaïs Verspan, Audrey « Döry Sélésprika » Céleste, et Karine Pédurand sont le collectif L.P.F.



# —Sélune

## Compagnie théâtre des deux saisons

**Il suffit d'une lettre à écrire pour qu'un passé entier resurgisse. Sélune veut un emploi ; pour l'obtenir, elle doit se raconter – et chaque mot ravive une blessure, jusqu'à l'embraselement. Karine Pédurand, seule en scène et au plus près du public, incarne la naissance d'une révolte, jusqu'à ce que le corps prenne le relais, dans une procession dansée inspirée du rara haïtien.**

Sélune a besoin de travailler. Pour l'obtenir, elle doit rédiger une lettre de motivation – un exercice administratif ordinaire qui, peu à peu, fait remonter à la surface son enfance, ses parents, ses blessures, jusqu'à son prénom même, imposé par un fonctionnaire de l'état civil à la place de celui que ses parents avaient choisi.

Écrite par l'auteur haïtien Faubert Bolivar et mise en scène par Nelson-Rafaell Madel, cette pièce interroge la naissance d'une révoltée : comment une jeune femme, une jeune Haïtienne, en vient-elle à porter en elle le feu de la colère contre les puissants ?

Seule en scène, la comédienne guadeloupéenne Karine Pédurand fait corps avec ce texte au plus près du

public, dans un dispositif immersif où les spectateurs, assis autour d'elle, deviennent les témoins de ses confidences. Jusqu'à ce que les mots ne suffisent plus : le corps de Sélune s'empare alors de la musique et entraîne le public dans une procession dansée, inspirée du rara haïtien, pour se libérer et se soigner. Une écriture chorégraphique signée Lénablou vient sceller cette traversée entre théâtre et danse, intime et politique – un seule-en-scène dont on ne ressort pas tout à fait le même.

### Théâtre

**TOUT PUBLIC : VENDREDI 30 AVRIL  
À 20H**

**SALLE JENNY ALPHA**

**Mise en scène :** Nelson-Rafaell Madel

**Texte :** Faubert Bolivar

**Avec :** Karine Pédurand

**Collaboration artistique :** Mylène Émica

**Création vidéo :** Sentwóz

**Chorégraphie :** Léna Blou

**Costumes :** Laura De Souza

**Régie générale :** Pierre-Émile Soulié

**Administration, production :** Agnès Carré

**Remerciements à :** Emmanuel Vilsaint

**Diffusion :** Olivier Talpaert – En votre compagnie

**Production :**

Compagnie Théâtre des Deux Saisons

**Coproduction :**

Tropiques Atrium – Scène nationale de Martinique L'Artchipel – Scène nationale de Guadeloupe ; Théâtre de Corbeil-Essonnes



Crédit photo : Peggy Fargues



# — Hommage à Bébé Rospart



Gwoka

**TOUT PUBLIC : MERCREDI 5 MAI À 20H**

**SALLE ANACAONA**

## — Carte Blanche à Bébé Rospart

**En ce mois de la commémoration, L'Artchipel, Scène nationale de la Guadeloupe, rend hommage à l'une des grandes figures de la culture populaire guadeloupéenne : Bébé Rospart.**

Gardien de la mémoire collective, musicien, chanteur, animateur culturel et passeur de traditions, Bébé Rospart s'est imposé au fil des décennies comme un socle incontournable du Gwo Ka et du patrimoine immatériel de notre archipel.

Son engagement constant en faveur de la transmission des savoirs, des pratiques et des valeurs qui fondent l'identité guadeloupéenne a marqué plusieurs générations d'artistes et de passionnés.

Depuis la fin des années 1970, il participe activement à la vie culturelle de Basse-Terre. Membre du Chœur Créole Colibri, puis du groupe Bakalé dans les années 1980, il s'inscrit très tôt dans un mouvement de valorisation de la culture populaire et des expressions artistiques ancrées dans l'histoire de notre territoire.

Cette expérience le conduit à développer ses propres initiatives, notamment autour du Léwoz de Solboko, devenu un lieu

emblématique d'échange, de création et de transmission du Gwo Ka.

Au-delà de la pratique musicale, Bébé Rospart a toujours cultivé une curiosité profonde pour l'ensemble des formes d'expression liées au Mès é Labitid a Moun Bastè, cette manière d'être, de vivre et de transmettre propre au pays bastérien. Son parcours témoigne d'une volonté constante de faire dialoguer les générations, de préserver une mémoire vivante et de maintenir ouverts les espaces où la culture se partage, se transforme et se réinvente.

À travers cette Carte Blanche, le public est invité à découvrir un itinéraire exceptionnel, façonné par plus de quarante années d'engagement artistique, culturel et humain. Témoignages, souvenirs, musique, rencontres et partages viendront éclairer la richesse d'un parcours profondément enraciné dans la vie culturelle guadeloupéenne.

Cette soirée sera l'occasion de célébrer un homme dont l'œuvre dépasse largement le cadre artistique : un bâtisseur de liens, un passeur de mémoire et un défenseur passionné de l'héritage culturel guadeloupéen.



# —Chapa sosiré



Musique - Boulagyèl

**TOUT PUBLIC : MERCREDI 26 MAI À 20H**  
SALLE ANACAONA

## —Le boulagyèl, souffle et voix du gwoka guadeloupéen.

**Il y a des sons qu'on entend depuis toujours sans jamais vraiment les écouter. Le boulagyèl, souffle et voix du gwoka guadeloupéen, inscrit au patrimoine immatériel de l'humanité, en est un. Jean-Christophe Maillard, TiMalo et leurs complices en ont fait une expérience scénique hypnotique en cinq états, jusqu'à ce que le spectateur en devienne le dernier interprète.**

Il y a des sons qu'on entend depuis toujours sans jamais vraiment les écouter. Le boulagyèl – ces bruits de gorge, onomatopées et jeux de souffle qui accompagnent le tambour ka – est une composante essentielle du gwoka guadeloupéen, reconnu patrimoine immatériel de l'humanité par l'UNESCO depuis 2014.

Pourtant, il reste le grand méconnu de cette tradition, éclipsé par la danse et le chant. Jean-Christophe Maillard et TiMalo en ont fait le cœur d'une recherche artistique inédite : après une résidence d'étude auprès d'artistes guadeloupéens et d'archives sonores caribéennes et ouest-africaines, ils ont mis au jour une véritable grammaire du boulagyèl, et bâti autour d'elle le Chapasosiré, une forme scénique en cinq états – chant, parole, soumission, silence, révélation – qui suit le rythme d'une vague :

le reflux, la montée, l'écrasement, le silence fertile, puis la révélation. Une première restitution, réunissant six artistes, a bouleversé son public jusqu'aux larmes, selon les témoignages recueillis sur place. Nourrie par l'actualité de la domination faite aux femmes, la pièce s'aventure aussi sur ce terrain, dans un dernier mouvement où le public devient, sans l'avoir cherché, le dernier interprète de l'œuvre.

Ce concert s'inscrit dans la continuité de la résidence menée en 2026 autour du boulagyèl, qui avait donné lieu à une première sortie de résidence très chaleureusement accueillie par le public.

Avec Chapasosiré, Jean-Christophe Maillard, TiMalo et leurs complices poursuivent cette recherche artistique et offrent aux spectateurs de nouveaux repères pour approfondir l'écoute de cette pratique vocale singulière, essentielle au gwoka guadeloupéen.

**Un projet de :** Jean-Christophe Maillard & TiMalo

**Avec :** JC Maillard, TiMalo, Florence naprix, Jocelyn lamovaltay, Jenna legros, Fabrice Fanfant.



# — Mois des Écoles de Danse

**En juin, L'Artchipel ouvre traditionnellement grand ses portes à la danse amateur et célèbre l'énergie des écoles de danse du territoire.**

*Ce moment de fin de saison est l'occasion de mettre en lumière celles et ceux qui font vivre la pratique chorégraphique au quotidien : les élèves qui progressent, les professeurs qui transmettent, les familles qui accompagnent, les associations et les collectifs qui inventent des espaces de partage autour du mouvement.*

Tout au long du mois, la scène devient un lieu de rencontre, d'expression et de confiance. Des premiers pas aux chorégraphies les plus abouties, des plus jeunes danseurs aux pratiquants confirmés, chacun peut éprouver la joie de monter sur scène, de présenter le travail d'une année et de vivre

pleinement l'expérience du spectacle. Ces rendez-vous donnent à voir la diversité des esthétiques, des parcours et des imaginaires qui composent la danse amateur en Guadeloupe.

En accueillant ces écoles et ces projets, L'Artchipel réaffirme son rôle de scène nationale ouverte sur son territoire. Aux côtés des artistes professionnels, des créations et des grandes formes chorégraphiques, les pratiques amateurs occupent une place essentielle : elles nourrissent le désir de culture, favorisent la transmission, encouragent l'expression de soi et créent des passerelles entre les générations. L'Artchipel souhaite ainsi accompagner, valoriser et rendre visibles celles et ceux qui apprennent, répètent, transmettent et font grandir la danse au plus près des publics.



**Bon à savoir !**



## Location de nos salles

**Soucieuse de s'ouvrir à tout son territoire, l'Artchipel s'ouvre dès cette saison à toutes les écoles de notre archipel guadeloupéen !**

Vous aussi, vous portez un projet de danse amateur, dirigez une école, un collectif ou une association ? Contactez-nous pour faire connaître votre travail et imaginer ensemble la présentation de vos spectacles de fin d'année dans des conditions professionnelles sur le plateau de la scène nationale. Un devis au plus près de vos besoins vous sera établi.



### CONTACTS :

**Administratrice :**

[mfifi@lartchipel.net](mailto:mfifi@lartchipel.net)

**Directeur Technique :**

[jmonder@lartchipel.net](mailto:jmonder@lartchipel.net)



# —Concert



Surprise

**TOUT PUBLIC : SAMEDI 3 JUILLET À 20H**  
SALLE ANACAONA

## —Concert surprise.

Le samedi 3 juillet à 20h, L'Artchipel vous invite dans la salle Anacaona pour un concert surprise de clôture de saison.

Une soirée festive pour célébrer en musique la fin d'une saison 26-27 qui s'annonce riche en belles découvertes, en émotions partagées et en moments à vivre ensemble avec tous les publics.

On vous en dit plus très bientôt !

save the date !



# —Accueillis aussi à l'Artchipel

Soirées festives

**PAWOL POU RI : SAMEDI 27 NOVEMBRE**

**MAD DANCE GALA : JEUDI 2 DÉCEMBRE**

**CARMEN CRÉOLE : DIMANCHE 19 DÉCEMBRE**

**LES ANTILLES CHANTENT GILLES FLORO**

## —Des soirées attendues.

L'Artchipel accueille également, au fil de la saison, plusieurs rendez-vous portés par des artistes, producteurs et acteurs culturels du territoire. Des soirées attendues, populaires, festives ou spectaculaires, qui viennent enrichir la programmation et offrir au public de nouvelles occasions de se retrouver dans les salles de la scène nationale.

Avec **Pawol pou ri**, le rire sera une nouvelle fois au rendez-vous : ce spectacle bien connu du public promet un moment de détente, de complicité et de bonne humeur, porté par cette capacité unique à faire résonner l'humour avec les réalités du quotidien.

Le **Mad Dance Gala** s'annonce, lui, comme un gala pas comme les autres : une soirée vibrante, généreuse et pleine d'énergie, réunissant danse, musique, show et personnalités appréciées du public, avec notamment **Admiralt, Shannon, Keros-N** et bien d'autres invités.

Enfin, **Carmen Créole** proposera une rencontre ambitieuse entre l'univers de l'opéra et les couleurs de la Caraïbe, pour une relecture sensible, puissante et accessible d'une œuvre mythique. Trois dates, trois atmosphères, trois belles raisons de venir vivre L'Artchipel autrement.





# — EAC

## — L'Éducation Artistique et Culturelle

*L'E.A.C., est au cœur de l'engagement de L'Artchipel : permettre à chaque jeune, de la maternelle à l'université, de rencontrer l'art, de le pratiquer et de mieux comprendre le monde à travers lui.*

Pour la saison 2026/2027, le projet "Le Théâtre en mouvement" propose une immersion sensible et progressive dans l'univers du théâtre et du spectacle vivant.

Les élèves découvriront les lieux de création, rencontreront des artistes, assisteront à des représentations et participeront à des ateliers de pratique, master class et temps d'échange.

Il s'agit de former des spectateurs curieux, actifs et sensibles, mais aussi de donner à chacun la possibilité d'oser la parole, le geste, l'écoute et l'imaginaire.

Quatre établissements seront associés à cette aventure : les écoles primaires de Marigot et Blancard Jovien, ainsi que les collèges Richard Samuel et Jean Jaurès.



### CONTACTS :

Attachée aux relations avec le public scolaire

SUZIE BELAIR :

[sbelair@lartchipel.net](mailto:sbelair@lartchipel.net)

# — Politique de la ville

## — L'Écho des familles est un projet d'Éducation Artistique et Culturelle.

*Imaginé dans le cadre de la Politique de la Ville 2026-2027, déployé dans trois quartiers de la ville, il invite les habitants à devenir acteurs et auteurs de leur propre territoire à travers des pratiques artistiques participatives.*

présence sur le territoire, encourage le dialogue entre les générations et fait de la création artistique un véritable levier de cohésion sociale, de valorisation des habitants et d'appropriation de leur environnement.



### CONTACTS :

Attachée aux relations avec le public

KETTY GARÇON :

[kgarcon@lartchipel.net](mailto:kgarcon@lartchipel.net)

Le projet se décline en trois parcours complémentaires : La Fabrique des récits, un atelier mêlant écriture, parole et théâtre qui aboutira à une restitution sur la scène de L'Artchipel ; La Déambulation de quartier, un atelier de danse donnant lieu à une création collective dans l'espace public, ponctuée de stations artistiques ; et Mon quartier en musique, un atelier musical favorisant l'expression et le partage, dont la restitution se déroulera au cœur même du quartier, dans les locaux d'une association partenaire. À travers ces propositions, L'Artchipel renforce sa



# Avec les publics

## Une scène nationale ouverte à toutes et tous.

À L'Artchipel, scène nationale de la Guadeloupe, nous sommes convaincus que le spectacle vivant appartient à toutes celles et ceux qui souhaitent le découvrir, le ressentir, le partager ou tout simplement s'en approcher. Notre maison accueille des publics les plus divers et de tous âges. Chacun doit pouvoir trouver sa place, entrer dans le théâtre avec confiance et vivre une expérience sensible,

accessible et accueillante.

Nos portes sont grand ouvertes et notre ambition est simple : faire de L'Artchipel une maison commune, ouverte, vivante et attentive. Une maison où les générations se croisent, où les pratiques amateurs peuvent dialoguer avec la création professionnelle, où les publics découvrent, questionnent, s'émeuvent, rient, débattent et reviennent.



### Publics scolaires

Que ce soit pour un conseil sur la programmation, l'organisation d'une visite de L'Artchipel avec vos élèves, la construction d'un parcours de venues sur des spectacles, la création d'un atelier de pratique ou l'accueil d'un spectacle au sein de votre établissement, nous sommes à votre écoute.

**Votre interlocutrice :**  
SUZIE BELAIR  
sbelair@lartchipel.net



### Publics étudiants

#### BDE, BDA, enseignants du supérieur

L'Artchipel construit des actions sur mesure pour les étudiants : visites, rencontres avec les métiers de la scène nationale et/ou des artistes, workshops.

**Votre interlocutrice :**  
KETTY GARÇON  
kgarcon@lartchipel.net



### Associations, structures sociales

Parce que tous les publics n'ont pas le même rapport au spectacle, nous travaillons à créer des passerelles entre les spectacles et celles et ceux qui n'ont pas toujours accès à la culture. Responsables d'associations et de structures, nous construisons avec vous des parcours sur mesure, afin que la venue au spectacle devienne pour tous un moment de partage, de lien et de plaisir.

**Votre interlocutrice :**  
KETTY GARÇON  
kgarcon@lartchipel.net

### Hors nos murs

Notre engagement ne s'arrête pas aux murs du théâtre. Aller vers les publics fait pleinement partie de notre mission. Cette saison encore, L'Artchipel se déplace sur le territoire ! Deux spectacles seront présentés hors nos murs !

### Danse si t'es du Collectif Hedo.

Ce spectacle jeune public (voir page 32 & 46) sera présenté du 2 au 4 février dans des espaces de jeux, jardins des écoles. Si vous souhaitez accueillir une représentation, votre interlocutrice :  
SUZIE BELAIR  
sbelair@lartchipel.net

### Ce qu'il faut dire.

Création théâtrale de la Cie Empreinte(s) (voir page 66) est conçu pour être présenté dans des centres sociaux, maisons de quartiers, centres culturels voir lycées.

Si vous souhaitez accueillir une représentation, votre interlocutrice :  
KETTY GARÇON  
kgarcon@lartchipel.net

### Rencontres après spectacles

L'ensemble des représentations scolaires sont suivis de bord plateau avec les équipes artistiques accueillies.

### Répétitions publiques

L'équipe artistique de **la Migration des cœurs** vous ouvre les portes le jeudi 15 octobre à 18h pour le tout public.

Votre interlocutrice pour la répétition tout public :  
KETTY GARÇON  
kgarcon@lartchipel.net



### EAC, Ateliers et Workshops

L'Artchipel est bien sûr partenaires de nombreux ateliers et options théâtre et musique dispensés en collège et lycée. Au-delà de ces ateliers au long cours, notez que des ateliers courts et workshops sont prévus autour des spectacles La Migration des cœurs, lors de la venue du Cabaret Z pour Saison Cabaret, en lien avec les spectacles Kwazé Chouval, Biographies etc etc. Toutes les informations sur [www.lartchipel.net](http://www.lartchipel.net) et auprès de l'équipe des relations avec les publics.

### A destination des professionnels

#### Spedidam

#### Avec la Spedidam

Une présentation des actions menées par La Spédidam a destination notamment des musiciens interprètes du territoire aura lieu le samedi 28 novembre à partir de 14h.

### Formation continue théâtre

Un stage, animé par Eric Lacascade, metteur en scène (dont la mise en scène d'Œdipe a été présentée la saison dernière à L'Artchipel) sera proposé à destination des comédiens et comédiennes du territoire.

**Stage gratuit à L'Artchipel; de 10h à 16h pendant 5 jours entre le 3 et le 14 novembre.**

Avec le soutien de la DAC Guadeloupe.



**ACADÉMIE DE GUADELOUPE**  
Liberté  
Égalité

Toutes les informations sur [www.lartchipel.net](http://www.lartchipel.net)

### Formation des enseignants



**MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE**  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

En partenariat avec le Rectorat, l'Artchipel propose aux enseignants une journée de formation théâtrale, dans le cadre du Plan Académique de Formation.

Celle-ci aura lieu le vendredi 09 octobre de 9h à 12h et de 13h à 16h à L'Artchipel. Nombre de places limité. Renseignements :  
SUZIE BELAIR  
sbelair@lartchipel.net



# Nos partenaires

**Une saison construite avec celles et ceux qui font vivre la culture sur le territoire.**

La saison de L'Artchipel, scène nationale de la Guadeloupe, se construit grâce à un ensemble de partenaires engagés à nos côtés. Institutions publiques, collectivités, structures culturelles, réseaux professionnels, acteurs sociaux, éducatifs et associatifs : chacun contribue, à sa manière, à rendre possible la création, la diffusion, l'accueil des artistes, l'accompagnement des publics et le rayonnement du spectacle vivant sur le territoire.

Ces collaborations sont essentielles. Elles permettent de renforcer les liens entre les communes, les quartiers, les établissements scolaires, les lieux de vie, les structures sociales et les espaces de création. Elles favorisent l'accès à la culture pour le plus grand nombre, soutiennent les projets hors les murs, accompagnent les actions d'éducation artistique et culturelle, encouragent la circulation des œuvres et donnent aux artistes les moyens de rencontrer les publics dans toute leur diversité.

## Partenaires institutionnels



- DAC Guadeloupe
- Conseil départemental de la Guadeloupe
- Ville de Basse-Terre
- PRE de la Ville de Basse-Terre

## Partenaires territoriaux

- Maison des Aînés
- Communauté d'Agglomération Grand Sud Caraïbe
- CGOSH
- SRIAS Guadeloupe

## Réseaux

Au-delà des soutiens institutionnels, L'Artchipel s'inscrit dans un réseau vivant de structures culturelles, professionnelles et éducatives. Ces partenaires accompagnent la circulation des œuvres, la mise en relation des artistes, les coopérations régionales et nationales, les parcours de formation, les actions en direction de la jeunesse et le développement de projets partagés à l'échelle de la Guadeloupe, de la Caraïbe et de l'Hexagone.

- CEDAC
- Centre culturel Sonis
- ASSITEJ France
- Rectorat de la Guadeloupe

- Tropiques Atrium – Scène nationale de Martinique

**À toutes ces institutions, collectivités, maisons partenaires, réseaux et structures complices, L'Artchipel adresse ses remerciements. Leur confiance et leur engagement permettent de faire vivre une saison ouverte, exigeante, accessible et profondément ancrée dans son territoire. Ensemble, nous œuvrons pour que la culture circule, rassemble, accompagne, questionne et continue de créer du lien entre les artistes, les habitants et les publics.**

# Mécénat

**Devenez partenaire de L'Artchipel pour soutenir la création, accompagner les publics, faire rayonner la culture en Guadeloupe.**

Devenir partenaire ou mécène de L'Artchipel, scène nationale de la Guadeloupe, c'est associer son nom à un projet culturel ambitieux et ancré dans son territoire. Chaque saison, L'Artchipel accueille des artistes, accompagne la création et développe des actions culturelles auprès des écoles, des associations et de tous les publics. Votre soutien contribue directement à faire vivre le spectacle vivant en Guadeloupe.

S'engager à nos côtés, c'est aussi donner du sens à votre image : affirmer votre attachement à la création, à l'éducation, à l'inclusion et au territoire. Le mécénat permet de soutenir des projets concrets – actions hors les murs, parcours d'éducation artistique, résidences,

projets jeunesse, accompagnement des publics éloignés ou en situation de handicap.

En retour, L'Artchipel offre à ses partenaires une relation privilégiée : visibilité dans nos supports de communication, invitations, rencontres avec les artistes, découverte des coulisses, opérations sur mesure. Chaque partenariat s'adapte à vos objectifs : soutien financier, mécénat en nature ou de compétences, accompagnement d'un projet spécifique.

**Rejoindre L'Artchipel, c'est participer à une aventure collective : encourager les artistes, faciliter l'accès de tous à la création et faire vivre la culture sur l'ensemble du territoire.**

## Pourquoi devenir partenaire ?

- soutenir la création artistique et les artistes accueillis en Guadeloupe
- accompagner des projets d'éducation artistique, de transmission et d'inclusion
- associer votre image à une scène nationale reconnue et engagée
- renforcer votre ancrage territorial et votre responsabilité sociétale
- imaginer avec nous un partenariat sur mesure, utile et visible.

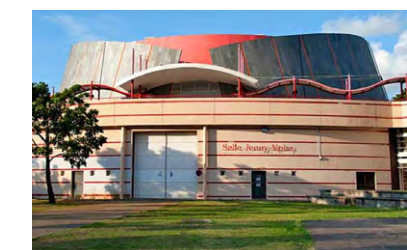
## Entreprises, louez aussi nos espaces !

Au-delà des locations proposées aux équipes artistiques et aux écoles de danse du territoire, L'Artchipel met également ses espaces à disposition



pour vos séminaires, symposiums, assemblées générales, congrès ou réunions. La salle Anacaona, d'une capacité de 500 places, la salle Jenny Alpha, modulable et dotée de 112 places, ainsi que le studio de danse, pouvant accueillir jusqu'à 19 personnes, peuvent recevoir vos événements. Des prestations incluant un accompagnement technique sur mesure, l'accueil et le placement de vos invités vous sont proposées sur devis.

N'hésitez pas à profiter des atouts de la scène nationale, située au cœur de Basse-Terre, à proximité immédiate des stationnements, des commerces et des restaurants.



## Contact :

**JEAN MONDER**  
Directeur technique  
jmonder@lartchipel.net

**JÉRÔME SALLÉ**  
jmonder@lartchipel.net

**NOLAN NOGLOTTE**  
jmonder@lartchipel.net



# — Une équipe à votre service

## Direction générale

GÉRARD POUMAROUX  
Directeur général

JÉRÔME SALLÉ  
Administrateur de transition

LYDIE MARCIN  
Secrétaire de direction

CLAUDIA PHILOGÈNE  
Secrétaire de direction

## Pôle administration

MURIELLE FIFI-MÉTURA  
Administratrice

PHILIPPE PEMBA  
Chef comptable

BETTY RAMASSAMY  
Comptable et chargée de la billetterie

## Billetterie - Accueil

JOHANNA LANDAIS et  
PABLO WOMBA  
Billettistes

## Pôle secrétariat général

SUZIE BÉLAIR  
Attachée aux relations avec le public scolaire

KETTY GARÇON  
Attachée aux relations avec le public

NOLAN NOGLOTTE  
Chargé de communication

## Pôle technique

JEAN MONDER  
Directeur technique

BERNARD ANDOUZE  
Régisseur général

JACK MARCEL  
Régisseur lumière

HARRY BÉLAIR  
Régisseur plateau

FERNAND JULIENNE  
Concierge et coursier

## Collaborateurs externes

TEDDY TANNOUS  
Graphiste

Merci aux technicien·nes intermittent·es du spectacle et aux hôte·sse·s qui nous accompagnent tout au long de cette saison.

## Pour vous accueillir

L'Artchipel, scène nationale de la Guadeloupe, c'est :

- La salle Anacaona de 500 places
- La salle Jenny Alpha de 112 places
- Le Studio de danse dédié aux artistes en création, aux actions culturelles et aux

répétitions

- La Galerie Catan, espace ouvert dédié aux expositions
- La salle Sonny Rupaïre de 50 places, actuellement en cours de rénovation

## Le Bureau du Conseil d'administration de L'Artchipel

Le Bureau du Conseil d'administration de L'Artchipel :

JACQUES FLORO  
Président

ALAIN MORIN  
Secrétaire

RONY SAINT-CHARLES  
Trésorier

LÉNA BLOU  
Membre

Christine CHALCOL  
Membre

L'Artchipel, scène nationale de la Guadeloupe, est une association loi 1901 labellisée. Nous remercions les membres du Conseil d'administration qui participent bénévolement à la vie de L'Artchipel.





# — Infos pratiques

## Réserver et acheter vos places

Nous vous accueillons sur place et par téléphone du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 17h.

### Sur place

Boulevard du gouverneur général Félix Eboué à Basse-Terre.

### Par téléphone

au 0590 99 97 22.

Vous pouvez réserver par téléphone, mais vos réservations doivent être réglées au minimum 7 jours suivant l'enregistrement de celle-ci. Au-delà, et faute de paiement, celles-ci seront annulées.

### Sur notre site internet

[www.lartchipel.net/](http://www.lartchipel.net/)  
24h/24h.

Achetez vos places en toute tranquillité depuis chez vous, imprimez-les ou téléchargez-les sur votre smartphone !

### Placement en salle

Le placement dans toutes nos salles est libre. Merci aux personnes à mobilité réduite, porteuses d'un handicap de bien vouloir se rapprocher de l'Artchipel avant leur venue afin d'organiser au mieux leur accueil.

### Abonnement

L'Artchipel propose une grille tarifaire qu'elle souhaite adapter, en permettant l'accès aux spectacles à tous les publics.

### Vous assistez régulièrement à des spectacles à l'Artchipel ? Abonnez-vous !

Vous serez régulièrement informé de toutes les activités de l'Artchipel, recevrez des offres privilégiées (avant-première, rencontres).

*Pensez à vous inscrire à notre newsletter, abonnez-vous à notre chaine WhatsApp et suivez-nous sur les réseaux sociaux.*

### Tarif abonnement Tout public

18€ la place en salle Anacaona.  
12€ en salle Jenny Alpha.

### Une formule d'abonnement simple et accessible !

Acquittez-vous d'un montant de 20€ et bénéficiez des meilleurs tarifs.

### Bon à savoir :

*En tant qu'abonné, sur les concerts vous bénéficiez d'un tarif à 30€ sur les concerts à tarifs exceptionnels (30€ au lieu de 35€).*



### CONTACT ABONNÉS, GROUPES ADULTES ET GROUPES ÉTUDIANTS

KETTY GARÇON  
[kgarcon@lartchipel.net](mailto:kgarcon@lartchipel.net)  
0590 99 97 22

## Billetterie

**Vous préférez venir occasionnellement et selon vos envies ! Nos tarifs hors abonnements.**

### Tout public

25€ la place en salle Anacaona.  
15€ en salle Jenny Alpha

### Moins de 26 ans

12€ la place en salle Anacaona.  
10€ en salle Jenny Alpha

### Tarifs réduits

65 ans et plus, bénéficiaires RSA, intermittents du spectacle, demandeurs d'emploi  
12€ la place en salle Anacaona.  
10€ en salle Jenny Alpha

### Spectacles jeune public

10€ adultes.  
5€ pour les enfants.

### Les sorties de résidences

Les sorties de résidence sont proposées au tarif unique de 8€.

### En groupe !

### Tarifs groupes à partir de 12 personnes

Associations à caractère culturelle ou sociale, CE, groupe d'amis  
20€ en salle Anacaona.  
20€ concerts /  
30€ concerts tarifs exceptionnels.

### Groupes scolaires

6€ la place / hors concerts  
*Hors temps scolaires les élèves bénéficient d'un tarif à 8€ / 13€ pour leur accompagnateur.*



### CONTACT GROUPES SCOLAIRES ET ENSEIGNANTS

SUZIE BELAIR  
[sbelair@lartchipel.net](mailto:sbelair@lartchipel.net)  
0590 99 97 22





# — Le réseau

## Un réseau en mouvement depuis 30 ans

Le 16 décembre 1991, Bernard Faivre d'Arcier, directeur du Théâtre et des Spectacles au Ministère de la Culture, signe un courrier officiel attribuant le **“Label Scène nationale”** à des établissements culturels qui réunissent certaines conditions : le soutien à la création et au développement culturel, une structure juridique garantissant l'indépendance du directeur, sa responsabilité en matière de gestion budgétaire et administrative, un lieu, bâtiment et scène(s), réunissant les conditions techniques spécifiques au spectacle vivant et un co-financement entre l'État et les collectivités locales.

La Direction du Théâtre et des Spectacles crée alors un réseau de 58 Scènes nationales, très vite, elles sont 61, nouveau cercle

d'action de sa politique culturelle.

L'Association des Scènes nationales, qui les rassemble pour la grande majorité, est un outil de réflexion exclusivement centré sur les enjeux liés à ce label et désireux de mieux en faire connaître l'activité, la diversité, la spécificité.

Ces deux dernières années de crise sanitaire auront renforcé paradoxalement les liens entre les professionnels grâce à la visioconférence et affirmé un sentiment d'appartenance à ce collectif et à ce réseau.



**Le réseau des scènes nationales représente 78 maisons dédiées à la création contemporaine**

Principalement implantées au cœur des villes ou des

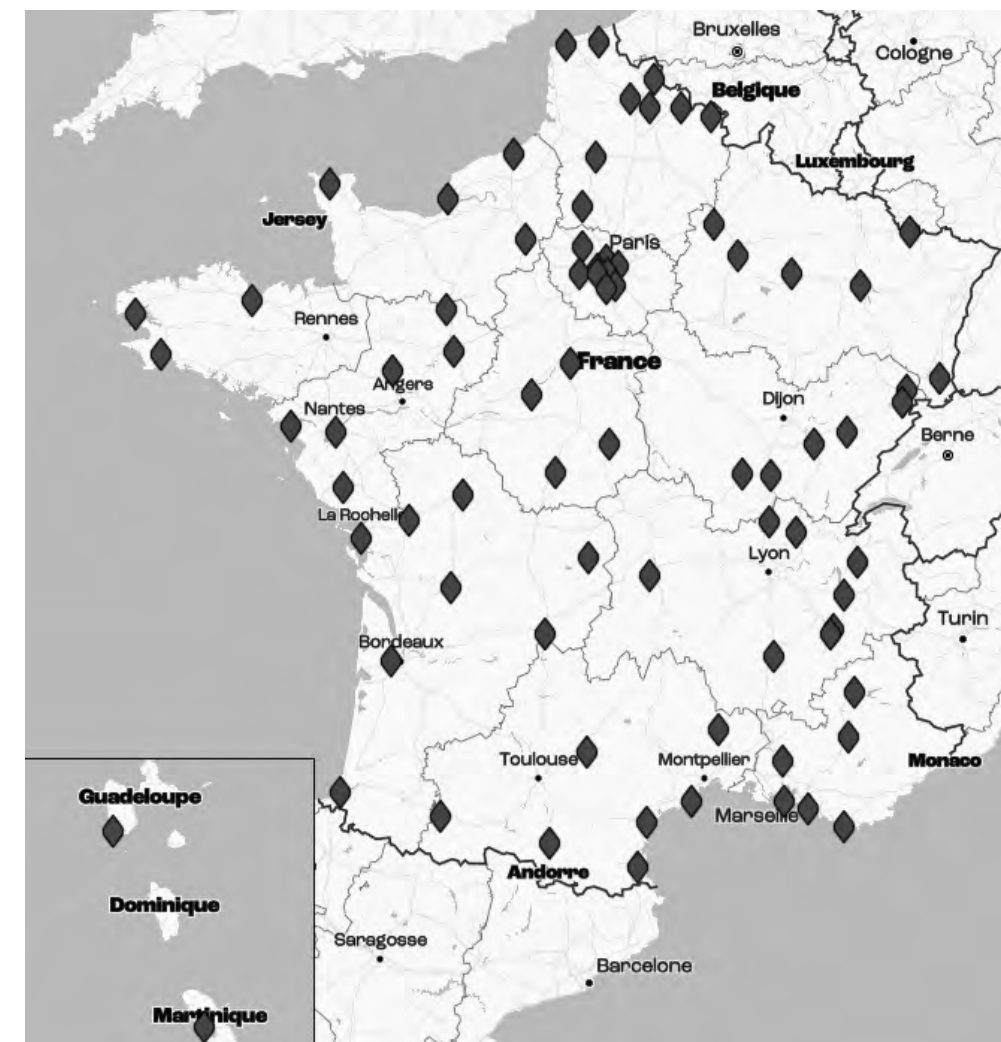
agglomérations de taille moyenne (50 000 à 200 000 habitants), elles sont financées par leur ministère de tutelle, le Ministère de la Culture, par les collectivités territoriales (villes, communautés de communes, conseils départementaux, régions) et par des mécènes.



**Reflet de la diversité du paysage Français, elles partagent les mêmes missions**

- Soutenir la création artistique.
- Proposer une programmation permanente pluridisciplinaire et exigeante.
- Développer une offre culturelle auprès de l'ensemble de la population.

## 78 scènes nationales implantées en France métropolitaine et en Outre-mer.



**politique locale, des élus et les services de l'état.**

**Fruit de la rencontre autour d'un lieu, entre une volonté**

Elles mettent en œuvre leurs projets à partir de complexes architecturaux voués à la rencontre de tous les arts du spectacle vivant (théâtre, danse, musique, cirque, marionnette...), mais aussi, pour bon nombre d'entre elles, des arts visuels (cinéma, arts plastiques, littérature...).

**Reflet de la diversité du paysage culturel Français**







**L'ARTCHIPEL**  
SCÈNE NATIONALE  
DE LA GUADELOUPE

